

ENGELBERT HUMPERDINCK

HÄNSEL UND GRETEL

Livret d'Adelheid Wette
d'après le conte éponyme des frères Grimm

Conte-opéra (*Märchenoper*)

en trois tableaux

1893



OPERA de LYON

Pour la présente édition
© Opéra national de Lyon, 2010

LIVRET

- 5 Fiche technique
- 8 L'argument
- 11 Les personnages

HÄNSEL & GRETTEL

- 14 *Erstes Bild* / Premier tableau
- 54 *Zweites Bild* / Deuxième tableau
- 74 *Drittes Bild* / Troisième tableau

CAHIER de LECTURES

- Jakob & Wilhelm Grimm
- 127 *Hansel & Gretel*
- Rémy Stricker
- 136 *De Grimm à Humperdinck...*
- Martin Kaltenecker
- 141 *La veine populaire*
- Julian Beck
- 146 *L'expérience de Hänsel und Gretel*
- Arthur Rimbaud
- 147 *Les Étrennes des orphelins*
- 149 *Les Effarés*
- Anonymes
- 151 *Dame Tartine*
- 154 *Pour faire un bon pain d'épices*

CARNET de NOTES

- Engelbert Humperdinck*
- 158 Repères biographiques
- Les frères Grimm*
- 174 Repères biographiques
- Hänsel und Gretel*
- 176 Notice bibliographique
- 177 Orientations discographiques
& vidéographiques

Illustration.

La maison de la Sorcière dans *Hänsel und Gretel*, illustré par LUDWIG RICHTER (1803-1884), peintre du romantisme allemand

LIVRET

Le livret est une adaptation théâtrale du conte de Grimm, écrite en 1890 par la sœur du compositeur, Adelheid Wette, pour ses enfants ; elle demanda à son frère de composer quelques chansons pour ce spectacle devant être donné pour l'anniversaire de M. Wette. Rapidement, le projet se développe pour donner naissance au livret définitif du *Märchenoper* (conte-opéra) qui est achevé en décembre 1890.

5

PARTITION

Au départ, Humperdinck ne compose que quelques chansons (duo de la danse de la première scène, scène de l'écho et du cocorico dans le tableau de la forêt). Puis il complète son œuvre au fil des mois et du développement de l'écriture du livret. La composition est terminée en décembre 1891 et l'orchestration – hormis l'ouverture – est achevée en septembre 1893. L'ouverture est orchestrée en novembre de la même année, soit un mois avant la création.

PERSONNAGES

PETER, fabricant de balais / LE PÈRE	<i>Baryton</i>
GERTRUD, sa femme / LA MÈRE	<i>Mezzo-soprano</i>
HANSEL, leur fils	<i>Mezzo-soprano</i>
GRETEL, leur fille	<i>Soprano</i>
LA SORCIÈRE	<i>Mezzo-soprano</i> (ou <i>ténor</i>)
LE MARCHAND DE SABLE	<i>Soprano</i>
LE BONHOMME ROSÉE	<i>Soprano</i>
DES ENFANTS	<i>Sopranos et altos</i>
QUATORZE ANGES	<i>Rôles muets</i>

ORCHESTRE

1 piccolo

2 flûtes

2 hautbois (le second aussi cor anglais)

2 clarinettes

1 clarinette basse

2 bassons

4 cors

2 trompettes

3 trombones

1 tuba

Timbales

Percussions: triangle, cymbale, tam-tam,
grosse caisse avec cymbale, tambourin, petite cloche,
castagnettes, appeau de coucou, machine à tonnerre,
xylophone, glockenspiel.

1 harpe

Cordes

DURÉE MOYENNE

1 heures 45 minutes

CRÉATION

23 décembre 1893, au Théâtre de la Cour de Weimar.

Direction musicale. Richard Strauss

Avec Ferdinand Widey (Peter), Luise Tibelti (Gertrud),

Ida Schubert (Hänsel), Marie Kayser (Gretel),

Hermine Finck (La Sorcière)

CRÉATION en FRANCE

30 mai 1900, à l'Opéra Comique.

Direction musicale. André Messager

Mise en scène. Albert Carré

CRÉATION à LYON

22 décembre 1900

Direction musicale. M. Tournié

Mise en scène. MM. Tournié & Strelitski

Décors. M. Le Goff

Avec Mmes Milcamps, de Camili, Eva Romain
et M. Hoguet.

PREMIER TABLEAU.

PREMIÈRE SCÈNE

Dans une pauvre maison, HANSEL et GRETEL ont été laissés seuls par leurs parents. Les temps sont durs et les enfants ont faim, HANSEL surtout se plaint. Pour oublier un peu, au lieu de travailler ainsi que leur MÈRE le leur a demandé, HANSEL et GRETEL s'amuse, chantent, dansent, tournent et virent jusqu'à tomber par terre.

DEUXIÈME SCÈNE

C'est à ce moment que leur MÈRE rentre à la maison et les surprend. Furieuse qu'ils n'aient rien fait, elle les poursuit à travers la pièce et, dans sa course, renverse le pot qui contenait le lait pour le repas du soir. Dans sa colère, elle met les enfants dehors et leur ordonne d'aller chercher des fraises des bois dans la forêt. Restée seule, elle pleure sur sa misère puis, épuisée, s'endort la tête appuyée sur la table.

TROISIÈME SCÈNE

Elle dort encore quand LE PÈRE rejoint la maison. Fabricant de balais, il a fait de bonnes affaires en villes, et rapporte quantité de victuailles. Il est très joyeux, un peu

éméché, ce qui ne l'empêche pas de remarquer l'absence des enfants. LA MÈRE lui avoue qu'elle les a envoyés en forêt, près du Ilsenstein. LE PÈRE est épouvanté ; il connaît l'endroit, il sait que c'est là qu'habite la Sorcière Croque, celle qui transforme les enfants en pains d'épices et qui les mange. LE PÈRE et LA MÈRE se précipitent hors de leur maison, pour retrouver Hansel et Gretel.

DEUXIÈME TABLEAU

PREMIÈRE, DEUXIÈME & TROISIÈME SCÈNES

Dans la forêt profonde, GRETEL chantonne la comptine de l'églantine. HANSEL cueille des fraises, son panier est plein. Mais les enfants, en jouant, ont tôt fait d'engloutir toute la récolte. Le soir tombe, et HANSEL a oublié le chemin du retour. Il commence à faire nuit, les enfants prennent peur, lancent quelques appels, seul l'écho leur répond. Le brouillard se lève, mais on aperçoit un petit bonhomme, sac au dos. C'est LE MARCHAND DE SABLE, qui vient endormir HANSEL et GRETEL. Ils ont à peine la force de faire leur prière du soir avant de s'endormir. Et LES ANGES GARDIENS, qu'ils viennent d'évoquer, descendent du ciel pour veiller sur leur sommeil.

9

TROISIÈME TABLEAU

PREMIÈRE SCÈNE

Toujours dans la forêt, l'aube se lève. LE BONHOMME ROSÉE vient déposer quelques gouttes fraîches sur les yeux des enfants encore endormis.

HANSEL et GRETEL se réveillent. Ils ont très bien dormi et se racontent leur rêve, le même : quatorze anges sont venus les veiller.

DEUXIÈME SCÈNE

Ils aperçoivent soudain, alors que la brume se déchire, une maisonnette faite de gâteaux, de galettes et de tartellettes, de sucre... avec une barrière faite de bonshommes en pain d'épices. Plus loin, un four à pain. D'abord stupéfaits, HANSEL et GRETEL surmontent leur crainte et commencent à grignoter la maison.

TROISIÈME SCÈNE

Tandis qu'ils se régalaient joyeusement, LA SORCIÈRE apparaît sur le pas de la porte et invite les enfants à entrer dans la maisonnette pour manger toutes sortes de bonnes choses. HANSEL et GRETEL se méfient de son amabilité un peu forcée et refusent de la suivre. Avec sa baguette, elle les paralyse, enferme HANSEL dans une cage afin de commencer à l'engraisser avec des sucreries. Puis elle redonne à GRETEL sa liberté de mouvement, afin qu'elle puisse l'aider.

LA SORCIÈRE se voit déjà dégustant les enfants qu'elle aura cuits. Elle demande à GRETEL de vérifier la chaleur du four. Celle-ci fait mine d'ignorer comment faire et LA SORCIÈRE se penche elle-même dans le four pour lui montrer. Les enfants la poussent dans le four et referment la porte. Ils sont libres. Des flammes jaillissent du four qui crépite, puis explose. La croûte des pains d'épices qui constituaient la barrière est tombée : ce sont LES ENFANTS, victimes de LA SORCIÈRE, qu'HANSEL et GRETEL viennent de libérer et qui les remercient.

DERNIÈRE SCÈNE

LE PÈRE et LA MÈRE de Hansel et Gretel arrivent, retrouvant avec joie leurs enfants. Des débris du four, on retire la Sorcière transformée à son tour en pain d'épices. Action de grâces et bonheur général.

Hansel et Gretel est un *Märchenoper*, littéralement « conte opéra ». Son organisation dramaturgique est simple comme celle d'un conte ; ses personnages aussi. Le livret d'Adelheid Wette est sensiblement simplifié et édulcoré, par rapport au conte de Grimm qui l'a inspiré, pour des raisons d'efficacité dramatique, mais aussi pour atténuer la dureté, voire la violence du modèle.

Les enfants, **HANSEL** et **GRETEL** sont deux espiègles qui sont plus gourmands qu'affamés et qui, comme tous les enfants, aiment à chahuter, à s'amuser. Ce qui entraînera la colère de LA MÈRE, et leur aventure dans la forêt. HANSEL est un garçon, moins sérieux mais plus courageux que GRETEL, plus peureuse mais plus raisonnable, rusée même puisque c'est surtout grâce à elle que les enfants vont se libérer de LA SORCIÈRE : des profils psychologiques simples, sinon simplistes.

La **SORCIÈRE** aussi est parfaitement lisible dans ses ruses perverses, sa fausse amabilité et sa gourmandise démoniaque – elle aime les enfants, mais en rôtis ! – et son hystérie du diable : scène d'anthologie où elle chevauche son balai.

Comme dans une figure classique de conte ou de fable – tel est pris qui croyait prendre – elle finit par être prise à son propre piège et cuite dans son propre four, d’où elle ressortira sous la forme d’un pain d’épices géant.

Autour d’HANSEL et de GRETEL, il y aussi des personnages surnaturels qui incarnent le merveilleux : un **MARCHAND DE SABLE** pour les endormir, un **BONHOMME ROSÉE**, pour les réveiller, quatorze **ANGES GARDIENS** pour veiller sur leur sommeil.

LE PÈRE et **LA MÈRE** de HANSEL et GRETEL sont des personnages épisodiques. On les voit au début et à la fin. Au début : LA MÈRE se fâche et envoie les enfants dans la forêt au péril de leur vie ; LE PÈRE, qui sait lui, qu’il existe une sorcière, lui montre la folie de son acte et suscite sa peur. Puis ils reviennent à la fin, car il faut bien que la famille se reconstitue et que ce soit LE PÈRE qui tire la morale très attendue de l’histoire...

ENGELBERT HUMPERDINCK

HÄNSEL UND GRETEL



ERSTES BILD

Daheim.

ERSTE SZENE

Kleine, dürftige Stube. Im Hintergrund eine niedrige Tür daneben ein kleines Fenster mit Aussicht in den Wald.

Links ein Herd mit einem Rauchfang darüber

An den Wänden hängen Besen in verschiedenen Größen.

Hänsel, an der Türe mit Besenbinden, Gretel, am Herde mit Strumpfstricken beschäftigt, sitzen einander gegenüber

GRETEL

Suse, liebe Suse, was raschelt im Stroh?
Die Gänse gehen barfuß und haben kein' Schuh!
Der Schuster hat's Leder, kein Leisten dazu,
Drum kann er den Gänslin auch machen
Kein...

HÄNSEL (*sie unterbrechend*)

Ei, so'
Geh'n sie halt barfuß!

PREMIER TABLEAU.

À la maison.

PREMIÈRE SCÈNE

*Une pauvre petite chambre. Au fond, une porte basse, à côté,
une petite fenêtre avec vue sur la forêt.*

À gauche, une cheminée avec sa hotte.

Aux murs, sont suspendus des balais de différentes tailles.

*Hansel, fabriquant un balai près de la porte, et Gretel,
tricotant un bas près de la cheminée, sont assis
l'un en face de l'autre.*

GRETEL

Suzel, chère Suzel, qu'est-ce qui bruit dans la paille ?

Les oies vont nu-pieds, elles n'ont pas de souliers !

Le cordonnier a le cuir, mais pas la forme,

Donc, pour les petites oies, il ne peut faire

De...

HANSEL (*l'interrompant*)

Eh bien,

Qu'elles aillent pieds nus !

GRETEL (*fortfahrend*)

... Schuh!

HÄNSEL

Eia popeia, das ist eine Not!

Wer schenkt mir einen Dreier zu Zucker und Brot?

Verkauf' ich mein Bettlein und leg' mich auf's Stroh,

Sticht mich keine Feder und beißt mich

Kein...

GRETEL (*unterbrechend*)

Ei wie

Beißt mich der Hunger!

HÄNSEL (*fortfahrend*)

... Floh!

(*Er wirft seine Arbeit hin und steht auf.*)

Ach, käm' doch die Mutter nun endlich nach Haus!

GRETEL (*erhebt sich*)

Ach ja, auch ich halt's kaum noch vor Hunger aus!

HÄNSEL

Seit Wochen nichts als trocken' Brot:

Ist das ein Elend, potz, schwere Not!

GRETEL

Still, Hänsel, denk daran, was Vater sagt,

Wenn Mutter manchmal so verzagt:

„Wenn die Not auf's höchste steigt,

Gott, der Herr die Hand euch reicht!“

HÄNSEL

Jawohl, das klingt recht schön und glatt,

Aber leider wird man davon nicht satt.

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

GRETEL (*poursuivant*)

... Souliers !

HANSEL

Ah la la, quelle misère !

Qui me donnera une pièce, pour du sucre et du pain ?

Si je vends mon petit lit, si je dors dans la paille,

Je ne serais pas piqué par les plumes, pas mordu

Par...

GRETEL (*l'interrompant*)

Ah, comme

La faim me fait mal !

HANSEL (*poursuivant*)

... Les puces !

(*Il dépose son travail et se lève.*)

Ah, si notre mère pouvait enfin rentrer !

GRETEL (*se lève*)

Ah oui, avec la faim, je ne tiens presque pas debout !

HANSEL

Depuis des semaines, rien que du pain sec :

Quelle misère, pardi, quelle grande misère !

GRETEL

Chut, Hansel, pense à ce que dit le père,

Quand parfois la mère perd courage :

« Quand la peine est la plus noire,

Le seigneur Dieu nous tend la main ! »

HANSEL

Bien sûr, ça sonne juste et bien,

Mais hélas, ça ne nourrit pas.

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

Ach Gretel, wie lang ist's doch schon her,
Daß wir nicht's Gut's geschmauset mehr?
Eierfladen und Butterwekken,
Kaum weiß ich noch, wie die tun schmecken!
Ach Gretel, ich wollt'...

GRETEL (*hält ihm den Mund zu*)

Still, nicht verdrießlich sein!
Gedulde dich fein, sieh freundlich drein!
Dies lange Gesicht, hu, welcher Graus!
Siehst ja wie der leibhaftige Griesgram aus!
(*Nimmt einen Besen zur Hand.*)
Griesgram hinaus, fort aus dem Haus!
Ich will dich lehren, Herz zu beschweren,
Sorgen zu mehren, Freuden zu wehren!
Griesgram, Griesgram, greulicher Wicht,
Griesiges, grämiges Galgengesicht,
Packe dich, trolle dich, schäbiger Wicht!

HÄNSEL (*faßt mit an den Besen*)

Griesgram hinaus!
Halt's nicht mehr aus!
Immer mich plagen,
Hungertuch benagen!
Muß ja verzagen,
Kann's nicht vertragen!
Griesgram, griesgram, griesgram,
Greulicher Wicht
Griesieges, grämiges Galgengesicht
Packe dich, trolle dich du Wicht!

GRETEL

Griesgram hinaus,
Fort aus dem Haus!
Knurrt auch der Magen

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Ah, Gretel, depuis combien de temps
Ne nous sommes-nous plus régalez ?
Galette aux œufs, tartines de beurre,
J'ai presque oublié leur goût !
Ah, Gretel, je voudrais...

GRETEL (*lui ferme la bouche*)

Chut, ne sois pas triste !
Sois bien patient, résigne-toi avec joie !
Cette longue figure, hou, quelle horreur !
On dirait un vrai grincheux !
(*Elle prend un balai.*)
Dehors le grincheux, sors de la maison !
Je vais t'apprendre, nous alourdir le cœur,
Multiplier nos soucis, étouffer nos joies !
Grincheux, grincheux, horrible démon,
Grognon, hargneux, brigand,
Décampe, déguerpis, misérable démon !

HANSEL (*saisit le balai*)

Dehors, grincheux !
Je n'en peux plus !
Toujours souffrir,
Tirer le diable par la queue !
On peut perdre courage,
C'est insupportable !
Grincheux, grincheux, grincheux,
Horrible démon
Grognon, hargneux, brigand,
Décampe, déguerpis, démon !

GRETEL

Dehors, grincheux,
Sort de la maison !
Même si le ventre grogne,

Werd' nicht verzagen,
Nichts darnach fragen,
Schnell dich verjagen!
Griesgram, Griesgram, greulicher Wicht
Griesieges, grämiges Galgesesicht
Packe dich, schäbiger Wicht!

GRETEL (*Gebärde des Hinausfegens*)

So recht! Und willst du nun nicht mehr klagen,
So will ich dir auch ein Geheimnis sagen.

HÄNSEL

Ein Geheimnis! Wird wohl was Rechtes sein!

GRETEL

Ja hör nur Brüderchen, darfst dich schon freun!
Guck her in den Topf: Milch ist darin,
Die schenkte uns heute die Nachbarin.
Die Mutter kocht uns, kehrt sie nach Haus,
Gewiß einen leckeren Reisbrei draus.

HÄNSEL (*jubilnd*)

Reisbrei! Hei!
(*Er tanzt im Zimmer umher.*)
Reisbrei, Reisbrei, herrlicher Brei!
Gibt's Reisbrei, da ist Hänsel dabei!
Wie dick ist der Rahm auf der Milch?
Laß schmecken!
(*Er leckt den Rahm vom Finger.*)
Herr Jemine! den möchte' ich ganz verschlecken!

GRETEL

Wie Hänsel, naschen? Schämst du dich nicht?
(*Sie gibt ihm eins auf die Finger.*)
Fort mit den Fingern, du naschhafter Wicht!

Je ne perds pas courage,
Sans aucun souci,
Vite, je te balaye !
Grincheux, grincheux, horrible démon
Grognon, hargneux, brigand,
Décampe, misérable démon !

GRETEL (*faisant le geste de le pousser dehors à coup de balai*)
Bon ! Et si tu ne te plains plus,
Je te dirai un secret.

HANSEL
Un secret ! Ça me plaît bien !

GRETEL
Oui écoute, petit frère, tu peux te réjouir !
Regarde dans ce pot : il y a du lait dedans,
La voisine nous l'a offert.
La mère va nous faire, à son retour,
C'est sûr, un délicieux riz au lait.

HANSEL (*jubilant*)
Du riz au lait ! Hé !
(*Il danse tout autour de la pièce.*)
Du riz au lait, du riz au lait, un plat parfait !
S'il y a du riz au lait, Hansel est de la partie !
Sur le lait, quelle épaisseur la crème ?
Goûtons !
(*Il lèche son doigt plein de crème.*)
Seigneur Jésus ! j'aimerais tout avaler !

GRETEL
Comment Hansel, gourmand ? Tu n'as pas honte ?
(*Elle lui tape sur les doigts.*)
Enlève tes doigts, petit gourmand !

Und jetzt an die Arbeit zurück, geschwind,
Daß wir bei Zeiten fertig sind!
Kommt Mutter heim, und wir taten nicht recht,
Dann, weißt du, geht's den Faulpelzen schlecht!

HÄNSEL

Arbeiten? Wo denkst du hin?
Danach steht mir nicht der Sinn.
Immer mich plagen! Fällt mir nicht ein!
Jetzt laß uns tanzen und fröhlich
Sein.

GRETEL

Tanzen!
Tanzen! das wär' auch mir eine Lust!
Dazu ein Liedchen aus froher Brust!
Was uns die Muhme gelehrt zu singen:
Tanzliedchen soll jetzt lustig erklingen!
Brüderchen, komm tanz' mit mir,
Beide Händchen reich' ich dir:
Einmal hin, einmal her,
Rund herum, es ist nicht schwer!

Hänsel versucht's, jedoch ungeschickt.

HÄNSEL

Tanzen soll ich armer Wicht,
Schwesterchen, und kann es nicht!
Darum zeig mir, wie es Brauch,
Daß ich tanzen lerne auch.

GRETEL

Mit den Füßchen tapp, tapp, tapp,
Mit den Händchen klapp, klapp, klapp,
Einmal hin, einmal her,
Rund herum, es...

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Et maintenant vite, reprenons le travail,
Pour avoir fini à temps !
Si la mère revient et que nous avons mal fait,
Ça ira mal, tu sais, pour les fainéants !

HANSEL

Travailler ? À quoi penses-tu ?
Je n'en ai pas envie.
Toujours trimer ! ça ne me plaît pas !
Maintenant dansons, et soyons
Joyeux.

GRETEL

Danser !
Danser ! Moi aussi j'aimerais beaucoup !
Et une petite chanson d'un cœur joyeux !
Celle que notre cousine nous a apprise :
Petite chanson à danser, résonne joyeusement :
Petit frère, viens, danse avec moi,
Je te tends mes deux menottes :
Une fois ici, une fois là,
Tourne tourne, ce n'est pas dur !

Hansel essaye, mais maladroitement.

HANSEL

Je dois danser, pauvre diable,
Petite sœur, je n'y arrive pas !
Alors montre-moi ce qu'il faut faire,
Que j'apprenne moi aussi.

GRETEL

Avec les pieds, tap, tap, tap,
Avec les mains, clap, clap, clap,
Une fois ici, une fois là,
Tourne, tourne ce...

GRETEL UND HÄNSEL

Ist nicht schwer!

HÄNSEL

Mit den Füßchen tapp, tapp, tapp,
Mit den Händchen klapp, klapp, klapp,

HÄNSEL UND GRETEL

Einmal hin, einmal her,
'Rum, es ist nicht schwer!

GRETEL

Ei, das hast du gut gemacht!
Ei, das hätt' ich nicht gedacht.
Seht mir doch den Hänsel an,
Wie der tanzen lernen kann!
(Klatscht fröhlich in die Hände.)
Mit dem Köpfchen nick, nick, nick,
Mit dem Fingerchen tick, tick, tick,
Einmal hin, einmal her,
Rund herum, es ist nicht schwer!

HÄNSEL

Mit dem Köpfchen nick, nick, nick,
Mit dem Fingerchen tick, tick, tick,
Einmal hin,

HÄNSEL UND GRETEL

Einmal her,
'Rum, es ist nicht schwer!

GRETEL

Brüderchen, nun gib mal Acht,
Was die Gretel weiter macht!
Laß uns Arm in Arm verschränken,

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

GRETEL & HANSEL

N'est pas dur !

HANSEL

Avec les pieds, tap, tap, tap,
Avec les mains, clap, clap, clap,

HANSEL & GRETEL

Une fois ici, une fois là,
Tourne, ce n'est pas dur !

GRETEL

Hé, tu l'as bien fait !
Hé, je ne l'aurais pas cru.
Regardez-moi ce Hansel,
Comme il sait danser !
(Elle tape joyeusement dans ses mains.)
Avec la tête, oui, oui, oui,
Avec les doigts, toc, toc, toc,
Une fois ici, une fois là,
Tourne, tourne, ce n'est pas dur !

HANSEL

Avec la tête, oui, oui, oui,
Avec les doigts, toc, toc, toc,
Une fois ici,

HANSEL & GRETEL

Une fois là,
Tourne, tourne, ce n'est pas dur !

GRETEL

Petit frère, attention maintenant,
Gretel continue !
Donnons-nous le bras

Uns're Schrittschen paarweis lenken!
(*Faßt Hänsel unter dem Arm.*)
Komm!

HÄNSEL

Ich liebe Tanz und liebe Fröhlichkeit,
Bin nicht gern allein.

GRETEL

Ich bin
Kein Freund von Leid und Traurigkeit,
Und fröhlich will ich sein!

HÄNSEL

Ich bin kein Freund von Leid und Traurigkeit,
Und fröhlich will ich sein!

GRETEL

Ich liebe
Tanz und liebe Fröhlichkeit,
Bin nicht gern allein, kein Freund von
Traurigkeit und fröhlich will ich sein.

HÄNSEL

Ich liebe Tanz und Fröhlichkeit,
Bin nicht gern allein, ich bin
Kein Freund von Leid und
Traurigkeit und fröhlich will ich sein.

GRETEL (*läßt Hänsel fahren, umtanzt ihn...*)

Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala!
(*... und gibt ihm einen Stoß...*)
Drehe dich herum, mein lieber Hänsel,
Dreh dich doch herum, mein lieber Hans!
Komm her zu mir, komm her zu mir
Zum Ringelreigentanz!

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Deux à deux réglons nos pas !
(Elle prend Hansel par le bras.)
Viens !

HANSEL

J'aime danser et j'aime rire,
Je n'aime pas la solitude.

GRETEL

Je
N'aime ni la peine ni la tristesse,
Et je veux être joyeuse !

HANSEL

Je n'aime ni la peine ni la tristesse,
Et je veux être joyeux !

GRETEL

J'aime
Danser et j'aime rire,
Je n'aime pas la solitude, je n'aime pas
La tristesse et je veux être joyeuse.

HANSEL

J'aime danser et j'aime rire
Je n'aime pas la solitude, je
N'aime pas la peine ni la
Tristesse et je veux être joyeux.

GRETEL (*elle lâche Hansel, danse autour de lui...*)

Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala !
(... *et le pousse...*)
Tourne-toi mon cher Hansel,
Tourne-toi donc, mon cher Hans !
Viens vers moi, viens vers moi
Pour danser la ronde !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

HÄNSEL (*barsch*)

Geh weg von mir, geh weg von mir, ich bin der stolze Hans!
Mit kleinen Mädchen tanz' ich nicht, das ist mir viel zu dumm!

GRETEL

Geh, stolzer Hans, geh, dummer Hans,
Ich krieg' dich doch herum!
(*Umtanzt Hänsel wie vorhin...*)
Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala!
(*... und gibt ihm einen Stoß...*)
Drehe
Dich herum, mein lieber Hänsel.
Dreh ich doch herum, mein lieber Hans!

HÄNSEL (*tanz um Gretel*)

Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala!
Ach, Schwesterlein, ach Gretelein,
Du hast im Strumpf ein Loch!

GRETEL

Ach, Brüderlein, ach, Hänselein,
Du willst mich hänseln noch?
Mit bösen Buben tanz' ich nicht,
Das wär' mir viel zu dumm!

HÄNSEL

Nicht böse sein, lieb Schwesterlein,
Ich krieg' dich doch herum!

Sie umtanzen sich wie vorher

GRETEL

Tralala, tralala, tralalalala, tralala, tralala, tralala!
Drehe
Dich herum, mein lieber Hänsel,
Dreh dich doch herum, mein lieber Hans!

PREMIER TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

HANSEL (*rudement*)

Laisse-moi, va-t-en, je suis Hans le fier !
Je ne danse pas avec les filles, je trouve ça trop bête !

GRETEL

Va, Hans le fier, va, Hans le bête,
Je te ferai changer d'idée !
(*Elle danse autour de Hansel, comme précédemment...*)
Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala !
(*... et le pousse...*)
Tourne
Toi, mon cher Hansel.
Tourne-toi donc, mon cher Hans !

HANSEL (*danse autour de Gretel*)

Tralala, lalala, lalalalala, tralala, lalala, lalala !
Ah, petite sœur, ah, petite Gretel,
Ton bas est troué !

GRETEL

Ah, petit frère, ah, petit Hans,
Tu veux encore me taquiner ?
Je ne danse pas avec les mauvais garçons,
Je trouve ça trop bête.

HANSEL

Ne sois pas méchante, chère petite sœur,
Je te ferai changer d'idée !

Ils font la ronde comme précédemment.

GRETEL

Tralala, tralala, tralalalala, tralala, tralala, tralala !
Tourne
Toi mon cher Hansel,
Tourne-toi donc, mon cher Hans !

HÄNSEL

Tralala, tralala, tralalalala, tralala, tralala, tralala!

HÄNSEL UND GRETEL

Tanz lustig, heia! lustig tanz,
Laß dich's nicht gereun!

GRETEL

Und ist der Strumpf auch nicht mehr ganz,
Die Mutter strickt dir'n neu'n!

HÄNSEL

Und ist der Schuh auch nicht mehr ganz,
Der Schuster flickt dir'n neu'n!
(Sie umtanzen sich abwechselnd gegenseitig, wie vorhin.)
Tralala, tralala, tralalalala,
Tralala, tralala, tralala!

GRETEL

Drehe dich herum, mein lieber Hnsel!

HÄNSEL

Tra la la, tra la la, tra la la la
La, tra la la, tra la la, tra la la la

GRETEL

Dreh dich doch herum, mein lieber Hnsel

HÄNSEL

La!
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la, tra la!

HANSEL

Tralala, tralala, tralalalala, tralala, tralala, tralala !

HANSEL & GRETEL

Danse gaiement, hurra ! danse gaiement,
Sans remords, sans regrets !

GRETEL

Et si ton bas est troué,
La Mère t'en tricoterait un neuf !

HANSEL

Et si ton soulier est troué,
Le cordonnier le remettra à neuf !
*(Ils font la ronde en s'entraînant l'un l'autre,
comme précédemment.)*

Tralala, tralala, tralalalala,
Tralala, tralala, tralala !

GRETEL

Tourne-toi, cher Hansel !

HANSEL

Tra la la, tra la la, tra la la la
La, tra la la, tra la la, tra la la la

GRETEL

Tourne-toi donc mon cher Hansel.

HANSEL

La !
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la, tra la !

GRETEL

Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la, tra la!

*Dann fassen sie sich bei den Händen und drehen
sich immer schneller im Kreise, bis sie schließlich
das Gleichgewicht verlieren und übereinander
auf den Boden hinpurzeln.*

ZWEITE SZENE

*In diesem Augenblicke geht die Tür auf; die Mutter wird
sichtbar, worauf die Kinder schnell vom Boden aufspringen.*

DIE MUTTER

Holla!

HÄNSEL

Himmel,

GRETEL

Die Mutter!

HÄNSEL

Die Mutter!

DIE MUTTER

Was ist das für eine Geschichte!

Verlegenheit.

GRETEL

Der Hänsel...

PREMIER TABLEAU DEUXIÈME SCÈNE

GRETEL

Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la,
Tra la la, tra la la, tra la la, tra la !

Puis ils se prennent par les mains et tournent de plus en plus vite, jusqu'à ce que, finalement, ils perdent l'équilibre et dégringolent par terre, l'un sur l'autre.

DEUXIÈME SCÈNE

À ce moment, on voit la porte s'ouvrir; la mère apparaît et, la voyant, les enfants se relèvent d'un bond.

LA MÈRE

Holà !

HANSEL

Mon Dieu,

GRETEL

La Mère !

HANSEL

La Mère !

LA MÈRE

Qu'est-ce que c'est que cette histoire !

Embarras.

GRETEL

Hansel...

HÄNSEL

Die Gretel...

GRETEL

Er wollte...

HÄNSEL

Ich sollte...

*Die Mutter tritt herein, schnallt ihre Kiepe ab
und setzt sie nieder.*

DIE MUTTER

Wartet, ihr ungezogenen Wichte!
Nennt ihr das Arbeit, johlen und singen?
Wie auf der Kirmes tanzen und springen?
Indes die Eltern vom frühen Morgen
Bis in die Nacht sich mühen und sorgen.

(Gibt Hänsel einen Puff.)

Daß dich!

Laßt sehn, was habt ihr beschickt?

(Sich umwendend)

Wie, Gretel? Den Strumpf nicht fertig gestrickt?

Und du, du Schlingel, in all den Stunden

Nicht mal die wenigen Besen gebunden?

Ihr unnützes Volk, den Stock will ich holen

Und euch den Faulpelz weidlich versohlen!

*(In ihrem Eifer hinter den Kindern her, stößt sie
den Milchtopf vom Tisch, so daß er klirrend zu Boden fällt.)*

Jesses! nun auch den Topf noch zerbrochen!

(Weinend)

Was nun zum Abend kochen?

(Sie besieht sich ihren mit Milch begossenen Rock.

Hänsel kichert verstohlen.)

Was! Bengel, lachst mich noch aus?

HANSEL

Gretel...

GRETEL

Il voulait...

HANSEL

Je devais...

La Mère entre, déboucle sa hotte et la pose.

LA MÈRE

Attendez un peu, petits mal élevés !

Brailler et chanter, vous appelez ça travailler ?

Danser et sauter comme à la kermesse ?

Alors que vos parents, de l'aube à la nuit

Sont à la peine, pleins de soucis.

(Elle donne une claque à Hansel.)

Pour toi !

Voyons, qu'avez-vous fait ?

(Se retournant)

Comment Gretel, le bas n'est pas fini ?

Et toi, galopin, pendant tout ce temps,

Tu n'as pas fait le moindre balai ?

Gens inutiles, je vais chercher le bâton

Et bien vous tanner le cuir, paresseux !

(Dans son ardeur à poursuivre les enfants, elle renverse le pot de lait qui tombe de la table à grand bruit.)

Jésus ! en plus voilà le pot qui est cassé !

(Pleurant)

Maintenant, que faire pour le dîner ?

(Elle regarde sa robe tachée de lait.)

Hansel ricane sous cape.)

Quoi ! Sale gosse, tu te moques de moi ?

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

(Mit dem Stock hinter Hänsel her, der zur offenen Türe hinausrennt.)

Wart, kommt nur der Vater nach Haus!

(Mit plötzlicher Heftigkeit einen Korb von der Wand reißend und ihn Gretel in die Hand drängend.)

Marsch! fort in den Wald!

Dort sucht mir Erdbeeren! Wird es bald?

Und bringt ihr den Korb nicht voll bis zum Rand,

So hau' ich euch, daß ihr fliegt an die Wand!

(Die Kinder laufen in den Wald.

Die Mutter setzt sich erschöpft an den Tisch.)

Da liegt nun der gute Topf in Scherben!

Ja, blinder Eifer bringt immer Verderben!

(Ringt die Hände.)

Herr Gott, wirf Geld herab!

(Schluchzend)

Nichts hab, ich zu leben,

Kein Krmmchen den Wrmern zu essen zu geben!

Kein Tröpfchen im Topfe,

Kein Krstchen im Schrank,

Schon lange nur Wasser zum Trank!

(Sie stützt den Kopf mit der Hand.)

Mde bin ich, müde zum Sterben!

(Sie legt den Kopf auf den Arm und schläft ein.)

Herrgott... wirf... Geld... herab...

DRITTE SZENE

Man hört eine Stimme von weitem.

STIMME DES VATERS

Rallalala, rallalala, heia Mutter, ich bin da!

Rallalala, rallalala bringe Glück und Gloria!

(Etwas näher)

Ach, wir armen, armen Leute,

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

(Avec son bâton, elle court après Hansel qui se rue dehors par la porte ouverte.)

Attends que le Père soit de retour !

(Avec une brusque violence, arrachant un panier au mur le mettant de force dans les mains de Gretel.)

En avant ! dehors, dans la forêt !

Là, cherchez-moi des fraises ! Et vite !

Et si vous ne rapportez pas le panier plein à ras bord ;

Je vous en flanque une qui vous collera au mur !

(Les enfants courent dans la forêt.)

Épuisée, la Mère s'assied à la table.)

Et voilà ce beau pot en morceaux !

Oui, la colère aveugle mène toujours à la ruine.

(Elle se tord les mains.)

Seigneur Dieu, fais tomber de l'argent !

(Sanglotant)

Je n'ai rien pour vivre,

Pas la moindre croûte à donner aux pauvres petits !

Dans le pot pas une goutte,

Dans le placard, pas une croûte,

Depuis longtemps, pour boire, rien que de l'eau !

(Elle appuie sa tête sur sa main.)

Je suis fatiguée, fatiguée à mourir !

(Elle pose sa tête sur ses bras et s'endort.)

Seigneur Dieu... fais... tomber... de l'argent...

TROISIÈME SCÈNE

On entend une voix au lointain.

LA VOIX DU PÈRE

Rallalala, rallalala, hurra la Mère, je suis là !

Rallalala, rallalala j'apporte le bonheur et la gloire !

(Il se rapproche.)

Ah nous autres pauvres gens,

Alle Tage so wie heute:
In dem Beutel ein großes Loch,
Und im Magen ein größres noch.

(Klätlich)

Rallalala, rallalala,
Hunger ist der beste Koch!
Rallala, rallalala,
Hunger ist der beste Koch!

*Am Fenster wird der Kopf des Vaters sichtbar
der in angeheitertem Zustand mit einem Kiepe
auf dem Rücken in die Stube tritt.*

DER VATER

Ja, ihr Reichen könnt euch laben;
Wir, die nichts zu essen haben,
Nagen ach, die ganze Woch',
Sieben Tag' an einem Knoch'!

(Wiederum klätlich)

Rallalala, rallalala,
Hunger ist der beste Koch!
Rallalala, rallalala,
Hunger ist der beste Koch!

(Er setzt seine Kiepe nieder.)

Ja, ja, der Hunger kocht schon gut,
Sofern er kommandieren tut;
Allein, was nützt der Kommandeur,
Fehlt auch im Topf die Zubehör?

*(Er schwankt tänzelnd zu der Schlafenden und gibt ihr
einen derben Schmatz.)*

Rallalala, rallalala,
Kümmel ist mein Leiblikör!
Rallalalala, rallalalala,
Mutter, schau, was ich bescher'!

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Tous les jours et aujourd'hui :
Dans la bourse un gros trou
Et dans le ventre un plus gros.

(Plaintif)

Rallalala, rallalala,
La faim est la meilleure cuisinière !
Rallala, rallalala,
La faim est la meilleure cuisinière !

À la fenêtre, on voit apparaître la tête du père qui entre dans la pièce, la hotte sur le dos, un peu pompette.

LE PÈRE

Oui, vous les riches pouvez vous régaler,
Nous qui n'avons rien à manger
Nous rongeons, ah, toute la semaine,
Pendant sept jour le même os.

(À nouveau plaintif)

Rallalala, rallalala,
La faim est la meilleure cuisinière !
Rallala, rallalala,
La faim est la meilleure cuisinière !

(Il dépose sa hotte.)

Oui, oui, la faim fait bien la cuisine
Pourvu qu'elle puisse commander ;
Seulement à quoi bon commander,
Si la marmite ne contient rien.

(Titubant, dansant, il s'approche de la dormeuse et lui fait un gros baiser sonore.)

Rallalala, rallalala,
Le kummel, c'est l'eau-de-vie que je préfère !
Rallalalala, rallalalala,
La Mère, regarde mes étrennes !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

DIE MUTTER (*reibt sich die Augen*)

Hoho! Wer spek... spektakelt mir da im Haus
Und rallalalakelt aus 'm Schlaf mich heraus?

DER VATER (*lallend*)

I wo! Das tolle Tier im Magen hier,
Das bellte so, das glaube mir!
Rallala, rallalalala,
Hunger ist ein tolles Tier!
Rallalala, rallalalala,
Beißt und kratzt, das glaube mir!

DIE MUTTER

So, so! Das tolle Tier, es ist wohl schier
Stark angezecht, das glaube mir!

DER VATER

Nun ja! 's war heut' ein heiterer Tag,
Fandst du nicht auch, lieb' Weib?
(*Will sie küssen.*)

DIE MUTTER (*stößt ihn ärgerlich von sich*)

Ach geh!
Du weißt, nicht leiden mag ich Wirtshauszeitvertreib!

DER VATER

Auch gut!
(*Wendet sich zu seiner Kiepe.*)
So sehn wir, wenn's beliebt,
Was es für heut' zu schmausen gibt!

DIE MUTTER

Höchst einfach ist das Speisregister,
Der Abendschmaus, zum Henker ist er!
Teller leer, Keller leer,

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LA MÈRE (*se frotte les yeux*)

Hoho ! Quel raffut dans la maison,
Qui me tire du sommeil avec ses rallalala ?

LE PÈRE (*bredouillant*)

C'est moi ! La bête folle dans mon ventre
Aboie comme ça, tu peux me croire !
Rallala, rallalalala,
La faim est une bête folle !
Rallalala, rallalalala,
Elle mord et griffe, tu peux me croire !

LA MÈRE

Oui, oui ! La bête folle, elle est
Complètement ivre, tu peux me croire !

LE PÈRE

Eh oui ! Aujourd'hui était un jour de joie,
Tu ne trouves pas, chère épouse ?
(*Il veut l'embrasser.*)

LA MÈRE (*le repousse avec colère*)

Ah va-t-en !
Tu sais, je ne supporte pas que tu passes ton temps à l'auberge !

LE PÈRE

Bon bon !
(*Il se tourne vers sa hotte.*)
Alors voyons, s'il te plaît,
Avec quoi se régaler aujourd'hui !

LA MÈRE

Le menu est très simple,
Le régal du dîner est allé au diable !
Assiette vide, cave vide,

Und im Beutel ist gar nichts
Mehr!

DER VATER

Rallalala,
Rallalala, lustig, Mutter, bin auch noch da,
Bringe Glück und Gloria!
(Er nimmt die Kiepe und kramt aus.)
Schau, Mutter, wie gefällt dir dies Futter?

DIE MUTTER

Mann, Mann, was seh' ich!
Speck und Butter
(Hilft ihm beim Auspacken.)
Mehl und Würste
Vierzehn Eier
– Mann, die sind jetztunder teuer! –
Bohnen... Zwiebeln... und – Herrjeh! –
Gar ein Viertelpfund Kaffee!

*Der Vater kehrt die Kiepe vollends um.
Ein Haufen Kartoffeln rollt zur Erde.*

DER VATER *(faßt die Mutter am Arm und tanzt mit ihr
in der Stube herum)*

Rallalala, rallalala, rallalalala, hopsassa
Heute wolln wir lustig sein!

DIE MUTTER

Rallalala,

DIE MUTTER UND DER VATER

Rallalala, rallalalala, hopsassa,
Heute wolln wir lustig sein!

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Et dans la bourse il n'y a plus
Rien !

LE PÈRE

Rallalala,
Rallalala, haut les cœurs, la Mère, moi je suis là,
J'apporte le bonheur et la gloire !
(Il prend sa hotte et déballa.)
Regarde, la Mère, que dis-tu de ce fourrage ?

LA MÈRE

Mon homme que vois-je !
Du lard et du beurre
(Elle l'aide à déballer.)
Farine, saucisses,
Quatorze œufs
– Ils sont hors de prix maintenant ! –
Haricots... oignons... et, même, seigneur Jésus,
Un quart de livre de café !

*Le Père retourne la hotte complètement.
Quantité de pommes de terre roulent par terre.*

LE PÈRE *(prend la mère par le bras et danse avec elle
tout autour de la pièce)*

Rallalala, rallalala, rallalalala, hopla la
Aujourd'hui soyons joyeux !

LA MÈRE

Rallalala,

LA MÈRE & LE PÈRE

Rallalala, rallalalala, hop la la,
Aujourd'hui soyons joyeux !

DER VATER

Ja, hör nur, Mütterchen, wie's geschah!
*(Er setzt sich. Die Mutter kramt inzwischen die Sachen ein,
zündet Feuer im Herd an, schlägt Eier in eine Pfanne usw.)*
Drüben hinterm Herrenwald,
Da gibt's prächt'ge Feste bald:
Kirmes, Hochzeit, Jubiläum,
Böllergeknall und groß' Tedeum.
Mein Geschäft kommt nun zur Blüte,
Dessen froh sei dein Gemüte!
Wer will feine Feste feiern,
Der muß kehren, schrubben und scheuern;
Bot drum meine Waren aus,
Zog damit von Haus zu Haus:
„Kauft Besen! Kauft Besen! Gute Feger,
Feine Bürsten, Spinnejäger!“
Sieh, da verkauft' ich massenweise
Meine Waren zu dem höchsten Preise!
Schnell nun her mit Topf und Pfanne,
*(Er stößt geräuschvoll einige blecherne Gefäße
vom Herd hinunter.)*
Her mit Schüssel, Kessel und Kanne! Vivat
Hoch
Die Besenbinder!

DIE MUTTER

Vivat hoch die Besenbinder!

*Der Vater setzt die Kümmelflasche an den Mund,
hält jedoch plötzlich inne.*

DER VATER

Doch halt, wo bleiben die Kinder?
Hänsel, Gretel, wo steckt der Hans?

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LE PÈRE

Oui, maintenant écoute, Maman, ce qui s'est passé !
(Il s'assoit. La mère fouille dans les denrées, allume le feu dans la cheminée, casse des œufs dans une poêle, etc.)

Là-bas, derrière le Herrenwald

Il y a bientôt fête splendide :

Kermesse, noces, jubilé,

Salves de canon, grand Te Deum.

Mes affaires vont au mieux

Alors que ton humeur soit joyeuse !

Qui veut faire une belle fête

Doit balayer, frotter et récurer ;

J'ai donc proposé ma marchandise

De maison en maison :

« Achetez des balais ! Bons balais,

Belles brosses, pour chasser les toiles d'araignées ! »

Tu vois, j'ai vendu en quantité

Mes marchandises au plus haut prix !

Maintenant vite, apporte pot et poêle,

*(De la cheminée, il fait tomber bruyamment
quelques récipients en fer.)*

Terrine, marmite et pichet ! Vivat

Vive

Les fabricants de balais !

LA MÈRE

Vivat vive les fabricants de balais !

*Le Père porte la bouteille de kummel à sa bouche,
mais s'interrompt soudainement.*

LE PÈRE

Mais attends, où sont les enfants ?

Hansel, Gretel, où est fourré Hans ?

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

DIE MUTTER

Wo er steckt?
(*Zuckt verlegen die Achseln.*)
Ja, wüßte man's!
Doch das weiß ich klar wie Tag,
Daß der Topf zu Scherben brach.

DER VATER (*zornig*)

Was? der neue Topf entzwei?

DIE MUTTER

Und am Boden quoll der Brei!

DER VATER (*wütend mit der Faust auf den Tisch schlagend*)

Donnerkeil! So haben die Rangen
Wieder Unfug angefangen?

DIE MUTTER

Unfug viel und Arbeit keine
Hatten sie getrieben hier alleine,
Hörte schon draußen sie johlen,
Hopsen und springen wie wilde Fohlen,
Na, da wußt' ich nicht, wo mir stand der Kopf,

DER VATER

Und vor Zorn

DIE MUTTER

Und vor Zorn zerbrach

DER VATER

Brach

DER VATER UND DIE MUTTER

Der Topf!

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LA MÈRE

Où il est fourré ?

(Hausant les épaules, embarrassée)

Si on le savait !

Mais ce que je sais – c'est clair –

C'est qu'il a brisé le pot en mille morceaux.

LE PÈRE *(en colère)*

Quoi ? le nouveau pot, en miettes ?

LA MÈRE

Et par terre, le lait répandu !

LE PÈRE *(de colère tapant du poing sur la table)*

Tonnerre du diable ! Alors les gosses

Ont encore fait des bêtises ?

LA MÈRE

Beaucoup de bêtises et pas de travail

C'est ce qu'ils ont fait, seuls ici,

De dehors, je les entendais brailler

Gambader et sauter comme des poulains sauvages,

Bon, alors j'ai perdu la tête,

LE PÈRE

Et la colère

LA MÈRE

Et la colère a brisé

LE PÈRE

A cassé

LE PÈRE & LA MÈRE

Le pot !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

(Beide lachen aus vollem Hals.)

Ha ha ha ha ha! Ha ha ha ha ha!

Ha ha ha ha ha! Ha ha ha ha ha!

DIE MUTTER *(lacht weiter)*

Ha ha ha ha ha! Ha ha ha ha ha!

DER VATER

Na, Zornmütterchen, nimm mir's nicht krumm: solche
Zorntöpfe find' ich recht dumm!

Doch sag, wo mögen die beide denn sein?

DIE MUTTER *(schnippisch)*

Meinethalben am Ilsenstein!

DER VATER *(entsetzt)*

Am Ilsenstein! Ei, juckt dich das Fell?

(Er holt einen Besen von der Wand.)

DIE MUTTER *(weicht erschrocken zurück)*

Den Besen, den laß nur an seiner Stell'!

DER VATER *(läßt den Besen fallen und ringt die Hände)*

Wenn sie sich verirrt im Walde dort,

In der Nacht ohne Stern' und Mond!

DIE MUTTER

O Himmel!

DER VATER

Kennst du nicht den schauerlich düstern Ort,

Weißt nicht, daß die Böse dort wohnt?

DIE MUTTER *(betroffen)*

Die Böse? Wen meinst du?

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

(Ils rient à gorge déployée.)

Ha ha ha ha ha ! Ha ha ha ha ha !

Ha ha ha ha ha ! Ha ha ha ha ha !

LA MÈRE *(continuant à rire)*

Ha ha ha ha ha ! Ha ha ha ha ha !

LE PÈRE

Bon, Maman colère, ne le prends pas mal : une telle

Fureur, je la trouve sottre !

Mais dis, où peuvent-ils être les deux ?

LA MÈRE *(d'un air pincé)*

Au Ilsenstein, je pense !

LE PÈRE *(épouventé)*

Au Ilsenstein ! Eh, tu veux une raclée ?

(Il décroche un balai du mur.)

LA MÈRE *(reculant, effrayée)*

Laisse donc ce balai à sa place !

LE PÈRE *(laisse tomber le balai et se tordant les mains)*

S'ils se perdaient là-bas dans la forêt,

Dans la nuit sans étoiles et sans lune !

LA MÈRE

Ô ciel !

LE PÈRE

Tu ne connais pas le lieu lugubre et sombre,

Tu ne sais pas que la méchante habite là ?

LA MÈRE *(stupéfaite)*

La méchante ? Que veux-tu dire ?

DER VATER (*mit geheimnisvollem Nachdruck*)

Die Knusperhexe!

DIE MUTTER (*zusammenfahrend*)

Die Knusperhexe!

(*Der Vater nimmt den Besen wieder vom Boden auf.*)

Nein! Sag doch, was soll denn der Besen?

DER VATER

Der Besen! der Besen! was macht man damit,

Was macht man damit?

Es reiten drauf, es reiten drauf die Hexen!

Eine Hex', steinalt, haust tief im Wald,

Vom Teufel selber hat sie Gewalt.

Um Mitternacht, wenn niemand wacht,

Dann reitet sie aus zur Hexenjagd.

Zum Schornstein hinaus,

Auf dem Besen, o Graus!

Über Berg und Kluft, über Tal und Schlucht,

Durch Nebelduft, im Sturm durch die Luft:

Ja, so reiten, ja, so reiten,

Juchheiða, die Hexen!

DIE MUTTER

Entsetzlich! Doch die Knusperhex'?

DER VATER

Ja bei Tag, o Graus, zum Hexenschmaus

Im Knisper, Knasper, Knusperhaus

Die Kinderlein, Armsünderlein,

Mit Zauberkuchen lockt sie hinein.

Doch übel gesinnt ergreift sie geschwind

Das arme Kuchen knuspernde Kind,

In den Ofen, hitzhell, schiebt's die Hexe blitzschnell,

Dann kommen zur Stell',

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LE PÈRE (*avec une expression mystérieuse*)

La Sorcière Croque !

LA MÈRE (*sursautant*)

La Sorcière Croque !

(*Le Père reprend le balai sur le sol.*)

Non ! Dis donc, pourquoi ce balai ?

LE PÈRE

Le balai ! Le balai ! Pourquoi le balai,

Pourquoi le balai ?

C'est la monture, la monture des sorcières !

Une très vieille sorcière habite au fond de la forêt,

Elle tient sa force du diable lui-même.

À minuit, quand tout le monde dort,

À cheval, elle va au sabbat.

Elle sort par la cheminée

Sur son balai, quelle horreur !

Par monts et ravins, par vaux et par gorges,

Dans le brouillard, dans la tempête, par les airs :

Oui, elles chevauchent ainsi,

Au gué, au gué, les sorcières !

LA MÈRE

C'est effrayant ! Mais la Sorcière Croque ?

LE PÈRE

Oui de jour, quel effroi, pour le régal des sorcières

Dans sa maison croqui, croqua, croquette,

Elle attire les enfants, pauvres petits pécheurs

Avec des gâteaux magiques.

Mais mal intentionnée elle saisit d'un coup

Les pauvres enfants grignotant leur gâteau,

En un éclair, elle les pousse dans le four brûlant,

Ils deviennent ainsi,

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

Gebräunet das Fell,
Aus dem Ofen, aus dem Ofen
Die Lebkuchenkinder!

DIE MUTTER

Und die Lebkuchenkinder?

DER VATER

Sie werden gefressen!

DIE MUTTER

Von der Hexe?

DER VATER

Von der Hexe!

DIE MUTTER (*die Hände ringend*)

O Graus! Hilf Himmel! Die Kinder!

Ich halt's nicht mehr aus!

(*Sie rennt aus dem Hause.*)

DER VATER

He, Alte, wart' doch, nimm mich mit!

(*Er nimmt die Kümmelflasche vom Tische und eilt ihr nach.*)

Wir wollen ja beide zum Hexenritt!

Hexenritt.

Vorspiel zum zweiten Bilde.

PREMIER TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

La peau toute brunie,
Sortant du four, du four
Les enfants de pain d'épices.

LA MÈRE

Et les enfants de pain d'épices ?

LE PÈRE

Seront dévorés !

LA MÈRE

Par la sorcière ?

LE PÈRE

Par la sorcière !

LA MÈRE (*se tordant les mains*)

Quelle horreur ! Ciel aide-nous ! Les enfants !

Je n'en peux plus !

(*Elle se rue hors de la maison.*)

LE PÈRE

Hé, attends la vieille, emmène-moi !

(*Il prend la bouteille de kummel et la suit en courant.*)

Où, nous allons au sabbat des sorcières !

Sabbat des sorcières.

Prélude du deuxième tableau.

ZWEITES BILD

Im Walde.

Tiefer Wald. Im Hintergrund der Ilsenstein, von dichtem Tannengehölz umgeben. Rechts eine mächtige Tanne, darunter sitzt Gretel auf einer mit Moos bedeckten Wurzel und windet einen Kranz von Hagebutten, neben ihr liegt ein Blumenstrauß. Links abseits im Gebüsch Hänsel, nach Erdbeeren suchend. Abendrot.

ERSTE SZENE

GRETEL (*leise vor sich hinsummend*)

Ein Männlein steht im Walde ganz still und stumm,

Es hat von lauter Purpur ein Mäntlein um.

Sagt, wer mag das Männlein sein,

Das da steht im Wald allein

Mit dem purpurroten Mäntelein?

Das Männlein steht im Walde auf einem Bein

Und hat auf seinem Kopfe schwarz' Käpplein klein.

Sagt, wer mag das Männlein sein,

Das da steht auf einem Bein

Mit dem kleinen schwarzen Käppelein?

(Sie hält das Hagenbuttenkränzchen in die Höhe und betrachtet es von allen Seiten.)

Mit dem kleinen schwarzen Käppelein?

DEUXIÈME TABLEAU.

Dans la forêt.

Forêt profonde. Au fond, le Ilsenstein, entouré d'une forêt de sapins touffue. À droite, un grand sapin sous lequel est assise Gretel sur une racine couverte de mousse, tressant une couronne d'églantines, un bouquet de fleurs près d'elle.

À gauche, à l'écart, dans les fourrés, Hansel, cherchant des fraises. Crépuscule.

PREMIÈRE SCÈNE

GRETEL (*chantonnant doucement, pour elle*)

Un bonhomme dans la forêt, calme et muet,
Porte un petit manteau de pourpre éclatante.
Dis, qui peut être le bonhomme,
Qui est seul dans la forêt,
Portant un petit manteau pourpré ?
Le bonhomme dans la forêt se tient sur une jambe,
Il porte sur la tête un tout petit chapeau noir.
Dis, qui peut être le bonhomme,
Qui se tient sur une seule jambe
Et qui porte un tout petit chapeau noir ?
(*Elle élève la petite couronne d'églantines
et la contemple sous tous les angles.*)
Et qui porte un tout petit chapeau noir ?

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

HÄNSEL (*kommt hervor und schwenkt jubelnd sein Körbchen*)

Juchhe! Mein Erbelkörbchen ist voll bis oben!

Wie wird die Mutter den Hänsel loben!

GRETEL (*aufstehend*)

Mein Kränzel ist auch schon fertig!

Sieh, so schön wie heute ward's noch nie!

(*Sie will den Kranz Hänsel auf den Kopf setzen.*)

HÄNSEL (*barsch abwehrend*)

Buben tragen doch so was nicht:

Paßt nur für ein Mädchengesicht!

(*Setzt ihr das Kränzlein auf.*)

Hei Gretel, fein's Mädle! Ei der Daus!

Siehst ja die Waldkönigin aus!

GRETEL

Seh ich wie die Waldkönigin aus,

So reich mir auch den Blumenstrauß!

HÄNSEL (*gibt ihr den Strauß*)

Waldkönigin mit Szepter und Kron',

Da nimm auch die Erbeln

Doch nasch nicht davon.

(*Er gibt ihr das Körbchen voll Erdbeeren und läßt sich gleichsam huldigend auf die Knie vor ihr nieder*

In diesem Augenblick ertönt der Rufeines Kuckucks.)

Kuckuck, Kuckuck, Eierschluck!

GRETEL (*schalkhaft*)

Kuckuck, Kuckuck, Erbelschluck!

(*Sie nimmt eine Beere aus dem Körbchen*

und schiebt sie Hänsel in den Mund, der sie schlürft,

als ob er ein Ei austränke.)

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

HANSEL (*sort des buissons, balançant joyeusement son panier*)

Hourra ! Mon panier est plein à ras bord !

Maman sera contente de Hansel !

GRETEL (*se levant*)

J'ai déjà fini ma petite couronne !

Regarde, il n'y en a jamais eu de plus belle !

(*Elle veut poser la couronne sur la tête de Hansel.*)

HANSEL (*il la repousse rudement*)

Les garçons ne portent pas ça :

Ça n'est que pour la tête des filles !

(*Il lui met la couronne.*)

Hé Gretel, jolie fillette ! Que diable !

On dirait la reine de la forêt !

GRETEL

On dirait la reine de la forêt,

Alors offre-moi le bouquet de fleurs !

HANSEL (*lui donne le bouquet*)

Reine de la forêt avec sceptre et couronne,

Prends aussi les fraises,

Mais n'y goûte pas.

(*Il lui donne le panier de fraises et s'agenouille devant elle, comme pour lui rendre l'hommage.*)

À ce moment résonne l'appel d'un coucou.)

Coucou, coucou, gobeur d'œufs !

GRETEL (*espiègle*)

Coucou, coucou, gobeur de fraises !

(*Elle prend une fraise dans le panier et la fourre dans la bouche d'Hansel, qui l'aspire, comme s'il gobait un œuf.*)

HÄNSEL (*aufspringend*)

Hoho! Das kann ich auch, gib nur acht!

*(Er nimmt einige Beeren und läßt sie
in Gretels Mund rollen.)*

Wir machen's wie der Kuckuck schluckt,

Wenn in der Fremde Nester guckt!

(Es beginnt zu dämmern. Hänsel greift wieder zu.)

Kuckuck, Eierschluck!

GRETEL

Kuckuck, Erbelschluck!

HÄNSEL

Setztest deine Kinder

Aus,

GRETEL (*zugreifend*)

Kuckuck, Gluck

Gluck

HÄNSEL

Trinkst die fremden Eier

Aus

GRETEL

Kuckuck, Schluck

Schluck!

*(Hänsel läßt sich eine Hand voll Erdbeeren
in den Mund rollen.)*

Sammelst Beeren schön

Zuhauf,

HÄNSEL (*zugreifend*)

Kuckuck, gluck

Gluck!

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

HANSEL (*se levant d'un bond*)

Ho ho ! Je peux aussi le faire, attention !

(Il prend plusieurs fraises et les fait rouler dans la bouche de Gretel.)

Nous avalons comme le coucou,

Qui lorgne dans le nid d'autrui !

(Le soir tombe. Hansel reprend des fraises.)

Coucou, gobeur d'œufs !

GRETEL

Coucou, gobeur de fraises !

HANSEL

Tu abandonnes tes

Enfants

GRETEL (*se resservant*)

Coucou, glou

Glou

HANSEL

Tu gobes les œufs des

Autres

GRETEL

Coucou, gobeur

Gobeur !

(Hansel fait rouler dans sa bouche une poignée de fraises.)

Tu récoltes un tas de

Fraises,

HANSEL (*se servant*)

Coucou, glou

Glou !

GRETEL

Schuckst sie, Schlauer, selber

Auf!

HÄNSEL

Kuckuck, schluck

Schluck!

*Im Übermut raufen sie sich schließlich um die Beeren;
Hänsel trägt den Sieg davon und setzt den Korb
an den Mund, bis er leer geworden.*

GRETEL (*entsetzt die Hände zusammenschlagend*)

Hänsel, was hast du getan,

O Himmel, alle Erbeln gegessen,

Du Lümmel! Wart nur, das gibt ein Strafgericht!

Denn die Mutter, die spaßt heute nicht!

HÄNSEL (*ruhig*)

Ei was, stell dich doch nicht so an!

Du Gretel, du hast's ja selber getan!

GRETEL

Komm, wir wollen rasch neue suchen.

HÄNSEL

Im Dunkeln wohl gar, unter Hekken und Buchen?

Man sieht ja nicht Blatt, nicht Beere mehr!

Es wird schon dunkel rings umher!

GRETEL

Ach, Hänsel, Hänsel, was fangen wir an?

Was haben wir torigen Kinder getan!

Wir durften hier nicht so lange säumen!

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

GRETEL

Malin, tu les manges
Tout seul !

HANSEL

Coucou, miam
Miam !

*Avec exubérance, ils se chamaillent pour les fraises
Hansel gagne et mange, à même le panier,
les fraises qui restent.*

GRETEL (*effrayée, joignant les mains*)

Hansel, qu'as-tu fait ?
Ô ciel, toutes les fraises mangées,
Malappris ! Attends, il va y avoir une punition !
Car la mère ne rigole pas aujourd'hui !

HANSEL (*tranquillement*)

Eh alors, n'en fais pas tant !
Gretel, tu en as mangé aussi !

GRETEL

Viens, allons vite en cueillir d'autres.

HANSEL

Dans le noir, sous les ronces et les fourrés ?
Mais on ne voit plus les feuilles ni les fraises !
Il fait sombre autour de nous !

GRETEL

Ah Hansel, Hansel, qu'allons-nous faire,
Qu'avons-nous fait, enfants stupides !
Nous n'aurions pas dû nous attarder si longtemps !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

Der Kuckuck ertönt, etwas näher als vorhin.

HÄNSEL

Horch, wie es rauscht in den Bäumen!
Weißt du, was der Wald jetzt spricht?
„Kindlein, Kindlein, fragt er, fürchtet ihr euch nicht?“
(Er späht unruhig umher.
Endlich wendet er sich verlegen zu Gretel.)
Gretel, ich weiß den Weg nicht mehr!

GRETEL *(bestürzt)*

O Gott! was sagst du? den Weg nicht mehr?

HÄNSEL

Was bist du für ein furchstam' Wicht!
(Protzig)
Ich bin ein Bub' und fürcht' mich nicht!

GRETEL

Ach Hänsel, gewiß geschieht uns ein Leid!

HÄNSEL

Ach Gretel, geh, sei doch gescheit!

GRETEL

Was schimmert denn dort in der Dunkelheit?

HÄNSEL

Das sind die Birken im weißen Kleid.

GRETEL

Und dort, was grinset daher vom Sumpf?

HÄNSEL *(stotternd)*

D... d... das ist ein glimmender Weidenstumpf!

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Le coucou chante, un peu plus proche qu'auparavant.

HANSEL

Écoute, comme ça bruit dans les arbres !

Sais-tu ce que dit la forêt.

« Petits enfant, petits enfants, dit-elle, vous n'avez pas peur ? »

(Il scrute autour de lui, inquiet.

Enfin il se retourne vers Gretel, embarrassé.)

Gretel, je ne retrouve plus le chemin !

GRETEL *(affolée)*

Mon Dieu ! que dis-tu ? plus le chemin ?

HANSEL

Quelle pauvre peureuse tu fais !

(Vantard)

Je suis un gars, je n'ai pas peur !

GRETEL

Ah Hansel, il va nous arriver malheur, c'est sûr !

HANSEL

Ah Gretel, allons, sois donc raisonnable !

GRETEL

Qu'est-ce qui brille donc là, dans l'obscurité ?

HANSEL

Ce sont les bouleaux dans leur habit blanc.

GRETEL

Et là, de ce côté, qu'est-ce qui grimace sur le marais ?

HANSEL *(bégayant)*

C'... c'... c'est la souche d'un saule qui luit !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

GRETEL (*hastig*)

Was für ein wunderlich Gesicht macht er soeben, siehst du nicht?

HÄNSEL (*sehr laut*)

Ich mach' dir 'ne Nase! Hörst du's? du Wicht!

GRETEL (*ängstlich*)

Da sieh! Das Lichtchen, es kommt immer näh'r!

HÄNSEL

Irrlichtchen hüpfet wohl hin und her.

Gretel, du mußt beherzter sein!

Wart, ich will einmal tüchtig schrein:

*(Geht einige Schritte zum Hintergrund
und ruft durch die hohlen Hände.)*

Wer

Da?

STIMMEN (*entfernt*)

Er

Da! Er da! Er da! Er da! Da!

Die Kinder schmiegen sich erschreckt aneinander

GRETEL (*etwas zaghaft*)

Ist jemand da?

STIMMEN

Ja! Ja!

Die Kinder schaudern zusammen.

GRETEL (*leise*)

Hast du's gehört? 's rief leise „Ja!“

Hänsel, sicher ist jemand nah!

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

GRETEL (*précipitamment*)

Quelle tête étrange il vient de faire, tu ne vois pas ?

HANSEL (*très fort*)

Je te tire la langue ! Tu entends ? Brigand !

GRETEL (*effrayée*)

Là regarde ! La petite lumière, elle se rapproche !

HANSEL

Un feu follet sautille bien de-ci de-là.

Gretel, sois plus courageuse !

Attends, je vais crier bien fort :

*(Il fait quelques pas vers le fond,
et crie dans ses mains en porte-voix.)*

Qui

Est là ?

DES VOIX (*au loin*)

Est

Là ! Est là ! Est là ! Est là ! Là !

Effrayés, les enfants se blottissent l'un contre l'autre.

GRETEL (*un peu craintive*)

Quelqu'un est ici ?

LES VOIX

Oui ! Oui !

Les enfants frissonnent.

GRETEL (*à voix basse*)

Tu as entendu ? ça a dit tout bas « Oui ! »

Hansel, il y a sûrement quelqu'un tout près !

(Weinend)

Ich fürcht' mich, ich fürcht' ich,
O wär' ich zu Haus!
Wie sieht der Wald so gespenstisch aus!

HÄNSEL

Gretelchen, drücke dich fest an mich;
Ich halte dich, ich schütze dich!

*Ein dichter Nebel steigt auf und verhüllt
den Hintergrund gänzlich.*

GRETEL

Da kommen weiße Nebelfrauen!
Sieh, wie sie winken und drohend schauen!
Sie kommen, sie kommen, sie fassen uns an!
*(Sie eilt entsetzt unter den Baum und verbirgt sich,
auf die Knie stürzend, hinter Hänsel.)*
Vater! Mutter! Ach!

*In diesem Augenblicke zerreißt der Nebel.
Links: ein kleines Männchen mit einem Säckchen
auf dem Rücken wird sichtbar*

HÄNSEL

Sieh dort das Männchen!
Schwesterlein!

GRETEL

Ach!

HÄNSEL

Was mag das für ein
Männlein sein?

DEUXIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

(Pleurant)

J'ai peur, j'ai peur,

Ô si j'étais chez nous !

On dirait que la forêt est hantée !

HANSEL

Petite Gretel, serre-toi fort contre moi ;

Je te tiens, je te protège !

Un brouillard épais se lève et recouvre tout le fond.

GRETEL

Voici les blanches dames de la brume !

Regarde, elles font signe, elles menacent !

Elles arrivent, elles viennent nous prendre !

(Terrifiée, elle court sous l'arbre et se cache, tombant sur les genoux, derrière Hansel.)

Père ! Mère ! Ah !

À cet instant, le brouillard se déchire.

À gauche, on aperçoit un petit bonhomme avec un petit sac sur le dos.

HANSEL

Regarde donc ce petit homme !

Petite sœur !

GRETEL

Ah !

HANSEL

Qu'est ce que c'est que

Ce petit homme ?

GRETEL

Ach!

ZWEITE SZENE

*Das Männchen nähert sich mit freundlichen Gebärden
den Kindern, die sich nach und nach beruhigen.*

SANDMÄNNCHEN (*den Kindern Sand in die Augen streuend*)

Der kleine Sandmann bin ich, st!
Und gar nichts Arges sinn' ich, st!
Euch Kleinen lieb' ich innig, st!
Bin euch gesinnt gar minnig, st!
Aus diesem Sack zwei Körnelein
Euch Müden in die Äugelein:
Die fallen dann von selber zu,
Damit ihr schlaft in sanfter Ruh;
Und seid ihr brav und fein geschlafen ein:
Dann wachen auf die Sterne, aus hoher Himmelsferne
Gar holde Träume bringen euch die Engelein.
Drum träume, träume, Kindchen, träume,
Gar holde Träume bringen euch die Engelein!
(*Versinkt.*)

HÄNSEL (*schlaftrunken*)

Sandmann war da!

GRETEL (*schlaftrunken*)

Laß uns den Abendsegen beten!

Sie kauern sich nieder und falten die Hände.

GRETEL UND HÄNSEL

Abends, will ich schlafen gehn,
Vierzehn Engelein um mich stehn:

GRETEL

Ah !

DEUXIÈME SCÈNE

Avec des gestes amicaux, le petit homme s'approche des enfants qui se tranquilisent peu à peu.

LE MARCHAND DE SABLE (*saupoudrant de sable les yeux des enfants*)

Je suis le petit marchand de sable, st !
Et ne vous veux aucun mal, st !
Petits, je vous aime tendrement, st !
Je vous aime de tout mon cœur, st !
Deux petites graines de ce sac,
Sur vos yeux d'enfants fatigués :
Tout seuls, ils vont se fermer,
Et dans un doux repos vous dormirez ;
Et si gentiment vous vous endormez,
En haut du ciel les étoiles vont s'éveiller,
Les anges de beaux rêves vont vous accorder
Alors rêvez, rêvez, petits enfants, rêvez,
Les anges de beaux rêves vont vous accorder.
(*Il disparaît.*)

HANSEL (*presque endormi*)

Le marchand de sable est passé !

GRETEL (*presque endormie*)

Faisons notre prière du soir !

Ils s'agenouillent et joignent les mains.

GRETEL & HANSEL

Le soir, quand je vais me coucher,
Quatorze anges sont à mes côtés :

ENGELBERT HUMPERDINCK **HÄNSEL UND GRETEL**

Zwei zu meinen Häupten,
Zwei zu meinen Füßen,

GRETEL

Zwei zu meiner
Rechten,
Zwei zu meiner Linken,
Zweie, die mich decken,
Zweie, die mich wekken...
Zweie, die mich weisen
Zu Himmels Paradeisen!

HÄNSEL

Zwei zu meiner Rechten,
Zwei zu meiner Linken,
Zweie, die mich decken,
Zweie, die mich wecken
Zweie, die zum Himmel weisen!

Sie sinken aufs Moos zurück und schlummern, Arm in Arm verschlungen, unter der Tanne ein. Gänzliche Dunkelheit. Ein heller Schein dringt plötzlich von oben durch den Nebel, der sich alsbald wolkenförmig zusammenballt und die Gestalt einer in der Mitte der Bühne hinabführenden Treppe annimmt.

DRITTE SZENE

– *Pantomime* –

Vierzehn Engel, in lichten, lang herabwallenden Gewändern, schreiten paarweise, während das Licht an Helligkeit zunimmt, in Zwischenräumen die Wolkentreppe hinab und stellen sich, der Reihenfolge des „Abendsegeßs“ entsprechend, um die schlafenden Kinder auf:

DEUXIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Deux à ma tête,
Deux à mes pieds,

GRETEL

Deux à ma
Droite,
Deux à ma gauche,
Deux qui me bordent,
Deux qui m'éveillent
Deux qui me montrent
Le chemin du paradis du ciel !

HANSEL

Deux à ma droite
Deux à ma gauche,
Deux qui me bordent,
Deux qui m'éveillent
Deux qui me montrent le chemin du ciel !

Ils retombent sur la mousse et s'endorment dans les bras l'un de l'autre, sous le sapin. Obscurité complète. Venue d'en haut, une vive clarté traverse soudain le brouillard qui aussitôt s'amoncelle en nuages, et prend la forme d'un escalier descendant au milieu de la scène.

TROISIÈME SCÈNE

– Pantomime –

Quatorze anges, vêtus de longs habits flottants et immaculés, descendent par couples les degrés de l'escalier de nuages, tandis que la lumière devient plus éclatante; ils se placent selon l'ordre de la prière du soir autour des enfants: le premier couple à la tête, le deuxième aux pieds, le troisième à droite, le quatrième à gauche;

ENGELBERT HUMPERDINCK **HÄNSEL UND GRETEL**

*das erste Paar zu den Häupten, das zweite zu den Füßen,
das dritte rechts, das vierte links; dann verteilen sich das
fünfte und das sechste Paar zwischen die andern Paare,
so daß der Kreis der Engel vollständig geschlossen wird.
Zuletzt tritt das siebte Paar in den Kreis und nimmt
als „Schutzengel“ zu beiden Seiten der Kinder Platz.
Die übrigen Engel reichen sich nunmehr die Hände
und führen einen feierlichen Reigen um die Gruppe auf
Die ganze Bühne ist von intensivem Licht erfüllt.
Während die Engel sich zu einem malerischen Schlußbilde
ordnen, schließt sich langsam der Vorhang.*

DEUXIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

*les cinquième et sixième couples se répartissent
entre les autres afin de fermer complètement le cercle
des anges. En dernier, le septième couple – les anges
gardiens – entre dans le cercle et prend place de part
et d'autre des enfants.*

*À présent, les autres anges se donnent la main
et font une ronde solennelle autour des enfants.
Toute la scène est emplie d'une intense lumière.
Alors que les anges se placent pour un tableau final
pittoresque, le rideau se ferme lentement.*

DRITTES BILD

Das Knusperhäuschen.

ERSTE SZENE

Szene wie am Schluß des zweiten Bildes. Der Hintergrund noch von Nebel verhüllt, der sich während des folgenden langsam verzieht. Die Engel sind verschwunden. Der Morgen bricht an. Taumännchen tritt auf und schüttelt aus einer Glockenblume Tautropfen auf die schlafenden Kinder

74

TAUMÄNNCHEN

Der kleine Taumann heiß' ich,
Mit Mutter Sonne reis' ich,
Von Ost bis Westen weiß ich,
Wer faul ist und wer fleißig, kling!
Klang! kling! klang!
Ich komm' mit gold'nem Sonnenschein
Und strahl' in eure Äugelein,
Und weck' mit kühlem Taue,
Was schläft auf Flur und Aue,
Dann springet auf, wer munter
In früher Morgenstunde,
Denn sie hat Gold im Munde,
Drum auf, ihr Schläfer, erwachtet!
Der lichte Tag schon lachtet,
Drum auf, ihr Schläfer, erwacht, erwacht!
(Eilt singend davon.)

TROISIÈME TABLEAU

La maisonnette à croquer

PREMIÈRE SCÈNE

*La scène est la même qu'à la fin du deuxième tableau.
Le fond est encore voilé d'un brouillard qui se dissipe
lentement pendant ce qui suit. Les anges ont disparu.
C'est l'aube. Le Bonhomme Rosée entre et verse des gouttes
de rosée d'une campanule sur les enfants endormis.*

LE BONHOMME ROSÉE

Je suis le petit homme Rosée,
Je voyage avec mon père Soleil,
Et d'est en ouest je sais
Qui ne fait rien et qui travaille bien, ding !
Dong ! Ding ! Dong !
Je viens avec l'éclat doré du soleil
Et je brille dans vos petits yeux
Et j'éveille avec la fraîche rosée
Ce qui dort dans les champs et dans les prés,
Que bondissent alors les courageux
Dès l'aube le matin
Car l'avenir leur appartient,
Alors debout, dormeurs, réveillez-vous !
La claire journée sourit déjà,
Alors debout, dormeurs, réveillez-vous, réveillez-vous !
(En chantant, il disparaît rapidement.)

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

*Die Kinder regen sich. Gretel reibt sich die Augen,
blickt um sich und richtet sich ein wenig auf, während
Hänsel sich auf die andere Seite legt, um weiter zu schlafen.*

GRETEL

Wo bin ich? Wach' ich? Ist es ein Traum?
Hier lieg' ich unterm Tannenbaum!
Hoch in den Zweigen da lispelt es leise,
Vöglein singen so süße Weise;
Wohl früh schon waren sie aufgewacht
Und haben ihr Morgenliedchen dargebracht.
Ihr lieben Vöglein, liebe Vöglein, guten Morgen!
(Wendet sich zu Hänsel.)
Sieh' da, der faule Siebenschläfer!
(Springt auf.)
Wart nur, dich weck' ich!
Tirelireli, 's ist nicht mehr früh!
Tirelireli, 's ist nicht mehr früh!
Die Lerche hat's gesungen
Und hoch sich aufgeschwungen.
Tirelireli, tirelireli, tirelireli, tirelireli
Ti ti tin tireliti! Tireliti, tireli, tirelirelireli.
Tirelirelireli, ti ti ti
Ti.

HÄNSEL *(plötzlich mit einem Satz in die Höhe springend)*

Kikeriki!
'S ist noch früh!
Kikeriki!'s ist noch früh!
Ja, hab's wohl vernommen:
Der Morgen ist
Gekommen! Kikeriki! Üüüüü!
Kikeriki! Üüüüü! Kikeriki!

GRETEL

Titititirelirelireli,

TROISIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Les enfants s'éveillent. Gretel se frotte les yeux, regarde autour d'elle, se redresse un peu, tandis qu'Hansel se retourne de l'autre côté pour continuer à dormir

GRETEL

Où suis-je ? Suis-je éveillée ? Est-ce un rêve ?

Me voici sous le sapin !

Dans ses branches, là-haut, ça murmure tout bas,

Les oiseaux chantent des airs si beaux ;

Ils se sont éveillés très tôt,

Et ont offert leurs chansonnettes matinales.

Oiseaux chéris, oiseaux chéris, bonjour !

(Elle se tourne vers Hansel.)

Regardez-moi ce loir paresseux !

(Elle se lève d'un bond.)

Attends un peu, je vais te réveiller !

Ti ti ti ti, il est bien tard !

Ti ti ti ti, il est bien tard !

L'alouette a chanté

Et dans le ciel s'est envolée.

Ti ti ti ti, ti ti ti ti, ti ti ti ti, ti ti ti, ti

Ti ti ti ti ti ti ti, tireli, tireli, tirelirelireli ;

Tirelireli, ti ti ti

Ti

HANSEL *(se levant soudain d'un bond)*

Cocorico !

Il est encore tôt !

Cocorico, il est encore tôt !

Oui, j'ai entendu :

Le matin est

Là ! Cocorico ! Ouh ouh ouh !

Cocorico ! Ouh ouh ! Cocorico !

GRETEL

Tititititirelirelireli,

Titirelireli,
Titirelireli, ti

HÄNSEL

Mir ist so wohl, ich weiß nicht wie!
So gut wie heute schlief ich noch nie!

GRETEL

Doch höre nur: hier, unterm Baum,
Hatt' ich 'nen wunderschönen Traum!

HÄNSEL (*nachdenklich*)

Richtig! Auch mir träumte was!

GRETEL

Mir träumte, ich hör' ein Rauschen und Klingen,
Wie Chöre der Engel ein himmlisches Singen.
Lichte Wölkchen in rosigem Schein
Wallten und wogten ins Dunkel hinein.
Siehe: helle ward's mit einem Male,
Licht durchflossen vom Himmelstrahle,
Eine goldne Leiter sah ich sich neigen,
Engel hernieder steigen,
Gar holde Englein mit goldnen Flügelein...

HÄNSEL (*der ihrer Erzählung mit Zeichen lebhafter
Zustimmung gefolgt ist, ausplatzend*)

Vierzehn müßens gewesen sein!

GRETEL (*erstaunt*)

Hast du denn alles dies auch gesehen?

HÄNSEL

Freilich 's war wunderschön!
Und dorthin sah ich sie gehn.

TROISIÈME TABLEAU PREMIÈRE SCÈNE

Titirelirelireli,
Titirelirelireli, ti

HANSEL

Je me sens bien, je ne sais pourquoi !
Je n'ai jamais aussi bien dormi !

GRETEL

Écoute donc : ici, sous l'arbre,
J'ai fait un rêve merveilleux !

HANSEL (*pensif*)

C'est vrai ! Moi aussi, j'ai rêvé !

GRETEL

J'ai rêvé que j'entendais un murmure qui tintait,
Comme le chant céleste du chœur des anges.
De petits nuages clairs dans une lumière rosée
Flottaient et voguaient dans le noir.
Tu vois, d'un coup il a fait clair,
La lumière a traversé le ciel,
J'ai vu descendre une échelle d'or,
Des anges sont descendus,
Vraiment très beaux, aux ailes d'or...

HANSEL (*ayant suivi le récit d'un air approbateur, l'interrompt*)

Il y en avait quatorze je crois !

GRETEL (*étonnée*)

Toi aussi donc, tu as vu tout ça ?

HANSEL

Bien sûr, c'était merveilleux !
Et je les ai vus partir par là.

ZWEITE SZENE

*Hänsel wendet sich nach dem Hintergrunde:
in diesem Augenblick zerreit der letzte Nebelschleier
Anstelle des Tannengehölzes erscheint glitzernd im Strahl
der aufgegangenen Sonne das „Knusperhäuschen“
am Ilsenstein.. Links davon in einiger Entfernung befindet
sich ein Backofen, diesem rechts gegenüber ein großer Käfig,
beide mit dem Knusperhäuschen durch einen Zaun
von Kuchenmännern verbunden.*

GRETEL (*hält Hänsel betroffen zurück*)

Bleib stehn! Bleib stehn!

HÄNSEL (*überrascht*)

O Himmel, welch' Wunder ist hier geschehn?

(*In höchster Erregung*)

Nein, so was hab' ich mein' Tag' nicht gesehn!

Beide blicken wie verzaubert auf das Knusperhäuschen.

GRETEL (*gewinnt allmählich die Fassung wieder*)

Wie duftet's von dorten,

O schau nur diese Pracht!

Von Kuchen und Torten

Ein Häuslein gemacht,

mit Fladen und Torten

Ist's hoch überdacht,

Die Fenster wahrhaftig,

Wie Zucker so blank,

HÄNSEL

Ein Häuslein

Mit Torten

DEUXIÈME SCÈNE

Hansel se tourne vers le fond à cet instant, le dernier voile de brume se déchire. À la place du bois de sapins apparaît, scintillant dans les rayons du soleil levant, la «Maisonnette à croquer» du Ilsenstein. Du côté gauche, à quelque distance, se trouve le four à pain; en face, à droite, se trouve une grande cage ; les deux sont reliés à la maisonnette par une barrière faite de bonshommes en gâteau.

GRETEL (*saisie, retenant Hansel*)

Reste là ! Reste là !

HANSEL (*étonné*)

Ô ciel, quel miracle est arrivé là ?

(*Très ému*)

Non, de ma vie je n'ai jamais vu ça !

Tous deux regardent la maisonnette à croquer comme ensorcelés.

GRETEL (*reprenant peu à peu ses esprits*)

Comme ça sent bon,

Oh regarde comme c'est beau !

Gâteaux et tartes,

Font les murs de la maisonnette,

Galettes et tartelettes

Font les tuiles et le toit,

Et les fenêtres, apparemment

Sont en sucre brillant,

HANSEL

Une maisonnette

De tartelettes

Hoch überdacht,
Die Fenster wie Zucker so blank,

GRETEL

Rosinen
Gar saftig den...

HÄNSEL

Rosinen den...

GRETEL UND HÄNSEL

... Giebel entlang, und traun!
Rings zu schaun gar ein Lebkuchenzaun!
O herrlich Schlößchen, wie bist du schmuck und fein!
Welch' Waldprinzeßchen mag da wohl drinnen sein?
Ach wär' doch zu Hause die Waldprinzeßin fein,
Sie lüde zum Schmause bei Kuchen und Wein,
Zum herrlichsten Schmause uns beide freundlich ein,
Uns freundlich ein, uns freundlich ein!

HÄNSEL

Alles bleibt still,
Nichts regt sich da drinnen!
Komm, laß uns hineingehn!

GRETEL (*ihn erschrocken zurückhaltend*)

Bist du bei Sinnen?
Junge, wie magst du so dreist nur sein?
Wer weiß, wer da drin wohl im Häuschen fein?

HÄNSEL

O sieh nur, sieh, wie das Häuslein uns lacht!
(*Begeistert*)
Ha! die Englein haben's uns hergebracht!

TROISIÈME TABLEAU DEUXIÈME SCÈNE

Toute recouverte,
Les fenêtres en sucre brillant,

GRETEL

Des raisins secs
Bien moelleux...

HANSEL

Des raisins secs...

GRETEL & HANSEL

... Sur le fronton et, quel délice !
Autour, une barrière de pain d'épices !
Ô charmant petit château, que tu es joli et beau !
Quelle petite princesse des bois peut bien vivre ici ?
Ah, si la princesse des bois était à la maison,
Elle nous régalerait de gâteaux et de vin,
Elle nous inviterait pour un très beau festin,
Comme une amie, comme une amie !

HANSEL

Tout est silencieux,
Rien ne bouge dans la maison !
Viens, entrons !

GRETEL (*le retenant, effrayée*)

Tu es fou ?
Mon gars, comment peux-tu être si hardi ?
Qui sait ce qu'il y a dans cette belle maisonnette ?

HANSEL

Oh regarde comme la maisonnette nous sourit !
(*Enthousiaste*)
Ah ! ce sont les anges qui nous l'ont apportée !

GRETEL (*sinnend*)

Die Englein? Ja, so wird es wohl sein!

HÄNSEL

Ja, Gretel, sie laden freundlich uns ein!

Komm, wir knuspern ein wenig vom Häuschen!

GRETEL

Komm, ja

Knuspern wir, ja knuspern wir,

Wie zwei Nagemäuschen!

HÄNSEL

Komm, ja knuspern wir,

Wie zwei Nagemäuschen!

Sie hüpfen Hand in Hand nach dem Hintergrund.

Sie bleiben wiederum stehen. Sie schleichen dann vorsichtig auf den Zehen bis an das Häuschen.

Nach einigem Zögern bricht Hänsel an der rechten Kante ein Stückchen Kuchen heraus.

DRITTE SZENE

EINE STIMME AUS DEM HÄUSCHEN

Knusper, knusper knäuschen,

Wer knuspert mir am Häuschen?

Hänsel stutzt und läßt erschrocken das Stückchen Kuchen fallen.

HÄNSEL

Hast du's gehört?

GRETEL (*etwas zaghaft*)

Der Wind,

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

GRETEL (*réfléchissant*)

Les anges ? Oui, c'est sans doute ça !

HANSEL

Oui, Gretel, ils nous invitent comme des amis !

Viens, croquons un peu de maisonnette !

GRETEL

Viens, oui,

Croquons, oui, croquons

Comme deux souriceaux gourmands !

HANSEL

Viens, oui, grignotons

Comme deux souriceaux gourmands !

*Main dans la main ils bondissent vers le fond, s'arrêtent,
puis, avec précaution, sur la pointe des pieds,
ils s'approchent de la maisonnette.*

*Après quelques hésitations, Hansel brise un petit morceau
de gâteau à l'angle droit de la maison.*

TROISIÈME SCÈNE

UNE VOIX VENANT DE LA MAISONNETTE

Croqui, croqui, croquette,

Qui croque ma maisonnette ?

*Hansel s'arrête net et, effrayé,
laisse tomber le petit bout de gâteau.*

HANSEL

Tu as entendu ?

GRETEL (*un peu craintive*)

Le vent,

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

HÄNSEL

Der Wind,

HÄNSEL UND GRETEL

Das himmlische Kind!

GRETEL (*hebt das Stück Kuchen wieder auf und versucht es*)

Hm!

HÄNSEL (*Gretel begehrllich anschauend*)

Wie schmeckt das?

GRETEL (*läßt Hänsel beißen*)

Da hast du auch was!

HÄNSEL (*legt entzückt die Hand auf die Brust*)

Hei!

86

HÄNSEL UND GRETEL

Hei!

HÄNSEL

Hei!

GRETEL

Hei!

HÄNSEL UND GRETEL

Hei! O köstlicher Kuchen,

Wie schmeckst du nach mehr!

Mir ist ja, als wenn ich im Himmel schon wär!

HÄNSEL

Ha, wie das schmeckt!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

HANSEL

Le vent,

HANSEL & GRETEL

L'enfant du ciel

GRETEL (*reprend le bout de gâteau et le goûte*)

Hum !

HANSEL (*manifestant son envie*)

C'est bon ?

GRETEL (*laisse Hansel mordre dedans*)

Tiens, tu peux en avoir !

HANSEL (*ravi, il pose la main sur son cœur*)

Miam !

HANSEL & GRETEL

Miam !

HANSEL

Miam !

GRETEL

Miam !

HANSEL & GRETEL

Miam ! Ô délicieux gâteau

Quel goût de revenez-y !

Je crois déjà être au ciel !

HANSEL

Ah, que c'est bon !

GRETEL

'S ist gar zu lecker!

HÄNSEL

Wie süß!

GRETEL

Wie köstlich!

HÄNSEL

Ha,

GRETEL

Wie süß!

HÄNSEL

Wie lecker!

88

GRETEL

Vielleicht gar wohnt hier ein Zuckerbäcker!

HÄNSEL (*ruft*)

He! Zuckerbäcker!

Nimm dich in Acht:

Ein Loch wird dir jetzt vom Mäuslein gemacht!

(*Er bricht ein großes Stück Kuchen aus der Wand.*)

DIE STIMME AUS DEM HÄUSCHEN

Knusper, knusper Knäuschen,

Wer knuspert mir am Häuschen?

GRETEL, HÄNSEL

Der Wind, der Wind,

Das himmlische Kind!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

GRETEL

C'est même trop délicieux !

HANSEL

Que c'est doux !

GRETEL

Savoureux !

HANSEL

Ah,

GRETEL

Que c'est doux !

HANSEL

Savoureux !

GRETEL

C'est un pâtissier qui habite peut-être ici !

HANSEL (*appelant*)

Eh ! Pâtissier

Prends garde à toi :

Des souriceaux font un trou sous ton toit !

(*Du mur, il détache un gros bout de gâteau.*)

LA VOIX VENANT DE LA MAISONNETTE

Croqui, croqui, croquette,

Qui croque ma maisonnette ?

GRETEL & HANSEL

Le vent, le vent,

L'enfant du ciel !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

*Der obere Teil der Haustüre öffnet sich leise,
und der Kopf der Hexe wird sichtbar.
Die Kinder bemerken sie nicht und schmausen lustig
weiter Dann öffnet sie vollends die Türe, schleicht
behutsam auf die Kinder zu und wirft Hänsel, der ihr
ahnungslos den Rücken wendet, einen Strick um den Hals.*

GRETEL

Wart, du näschiges Mäuschen,
Gleich kommt die Katz' aus dem Häuschen!

HÄNSEL (*weiter kauend*)

Knuspre nur zu,
Und laß mich in Ruh!

GRETEL (*ihm das Stück aus der Hand reißend*)

Nicht so geschwind,
Herr Wind, Herr Wind!

HÄNSEL (*nimmt es ihr wieder*)

Himmlisches Kind,
Ich nehm', was ich find'!

GRETEL (*lachend lustig*)

Hahahahahaha,

GRETEL UND HÄNSEL

Hahahahahaha!

DIE HEXE (*grell*)

Hihi, hihi, hihihihihih!

HÄNSEL (*entsetzt*)

Laß los! Wer bist du? Laß mich los!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

*Le vantaïl supérieur de la porte s'ouvre doucement,
la tête de la sorcière apparaît.*

*Les enfants ne la remarquent pas et continuent à grignoter
joyeusement. Puis elle ouvre la porte entièrement, se glisse
doucement vers les enfants et passe une corde autour
du cou de Hansel, qui, le dos tourné, ne remarque rien.*

GRETEL

Attends, souriceau glouton
Le chat va sortir de la maison !

HANSEL (*continuant à manger*)

Croque donc
Et laisse-moi tranquille !

GRETEL (*lui arrachant le morceau de la main*)

Pas si vite,
Seigneur Vent, seigneur Vent !

HANSEL (*le reprenant*)

Enfant du ciel, Vent,
Ce que je trouve, je le prends !

GRETEL (*riant joyeusement*)

Hahahahahaha,

GRETEL & HANSEL

Hahahahahaha !

LA SORCIÈRE (*stridente*)

Hihi, hihi, hihihihihihhi !

HANSEL (*effrayé*)

Laisse-moi ! Qui es-tu ? Laisse-moi !

DIE HEXE (*die Kinder an sich ziehend*)

Engelchen! und du mein Bengelchen!

(*Sie streichelt die Kinder.*)

Ihr kommt mich besuchen? Das ist nett!

Ihr lieben Kinder, so rund und fett!

HÄNSEL (*macht verzweifelte Anstrengungen, sich loszumachen*)

Wer bist du, Garstige? Laß mich los!

DIE HEXE

Na, Herzchen, zier dich nicht erst groß!

Wißt denn, daß euch vor mir nicht graul':

Ich bin Rosina Leckermaul,

Höchst menschenfreundlich stets gesinnt,

Unschuldig, wie ein kleines Kind,

Drum hab' ich die kleinen Kinder so lieb,

So lieb, so lieb, ach!

(*Sie streichelt Hänsel.*)

Zum Aufessen lieb!

HÄNSEL (*barsch abwehrend*)

Geh, bleib' mir doch aus dem Gesicht!

(*Er stampft mit den Fuß.*)

Hörst du, ich mag dich nicht!

DIE HEXE (*grell lachend*)

Hahan haha, hahahahaha! ha!

Was seid ihr für lekkere Teufelsbrätchen,

Besonders du, mein herziges Mädchen!

Kommt, kleine Mäuslein,

Kommt in mein Häuslein!

Ihr sollt's gut bei mir haben,

Will drinnen köstlich euch laben!

Schokolade, Torten, Marzipan,

Kuchen, gefüllt mit süßer Sahn',

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LA SORCIÈRE (*tirant les enfants à elle*)

Petit ange ! et toi, mon petit galopin !

(*Elle caresse les enfants.*)

Vous venez me visiter ? C'est gentil ça !

Mes chers enfants, bien ronds, bien gras !

HANSEL (*faisant des efforts désespérés pour se dégager*)

Qui es-tu, méchante ? Laisse-moi !

LA SORCIÈRE

Allons, petit cœur, ne fais pas tant de manières !

Vous savez, n'ayez pas peur de moi :

Je suis Rosine Finegueule,

Ami des hommes, depuis toujours,

Innocente comme une enfant,

Et j'aime les petits enfants, tant,

Je les aime tant, tant, ah !

(*Elle caresse Hansel.*)

Je les trouve à croquer !

HANSEL (*se défendant avec rudesse*)

Va-t-en, disparais de ma vue !

(*Il tape du pied.*)

Tu entends, je ne t'aime pas !

LA SORCIÈRE (*avec un rire strident*)

Haha haha, hahahahaha ! ha !

Vous feriez de sacrément bons petits rôtis,

Surtout toi, ma charmante petite fille !

Viens ma souricette,

Dans ma maisonnette !

Chez moi, vous serez bien traités,

Dans ma maison vous vous régalez !

Chocolat, tartes, massepains,

Gâteaux fourrés de crème sucrée,

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

Johannisbrot und Jungfernleder,
Und Reisbrei, auf dem Ofen steht er,
Rosinen und Feigen und Mandeln und Datteln sich zeigen:
'S ist alles im Häuschen eu'r eigen,
Ja alles eu'r eigen!

HÄNSEL

Ich geh' nicht mit dir, garstige Frau!

GRETEL

Du bist gar zu freundlich!

DIE HEXE

Schau, schau! Schau, wie schlau!
Ihr Kinder, ich mein's ja so gut mit euch,
Ihr seid ja bei mir wie im Himmelreich.
Kommt, kleine Mäuslein!
Kommt in mein Häuslein!
Ihr sollt's gut bei mir haben, will
Drinne... köstlich euch laben.

GRETEL

So sprich: was willst
Du meinem Bruder tun?

DIE HEXE

I nun. Ich will ihn füttern und nudeln,
Mit allerhand vortrefflichen Sachen
Ihn zart und wohlschmeckend machen.
Und ist er dann recht zahm, und brav,
Und fügsam und geduldig wie ein Schaf,
Dann, Hänsel, ich sag dir's ins Ohr:
Dir steht eine große Freude
Bevor!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Pains de Saint-Jean et guimauve,
Du riz au lait, il cuit sur le fourneau,
Raisins secs, figues, amandes et dattes :
Tout est pour vous dans la maisonnette,
Oui, tout est pour vous !

HANSEL

Je ne viendrai pas avec toi, vilaine femme !

GRETEL

Trop aimable pour être honnête !

LA SORCIÈRE

Voyez, voyez ! Comme ils sont rusés !
Mes enfants, je ne vous veux que du bien,
Vous serez chez moi comme au paradis.
Viens, petite souricette !
Viens dans ma maisonnette !
Chez moi, vous serez bien traités,
Dans ma maison vous vous régalez.

GRETEL

Alors dis : que veux-tu
Faire à mon frère ?

LA SORCIÈRE

Eh bien. Je vais le nourrir et le gaver
De toutes sortes d'excellentes choses,
Le rendre bien tendre et bien goûteux.
Quand il sera bien doux et bien gentil
Et docile et patient comme un agneau,
Alors, Hansel, je le dis tout bas :
Il y aura un grand bonheur
Pour toi !

HÄNSEL

So sag's,
Doch laut und nicht ins Ohr...

DIE HEXE

He?

HÄNSEL

Welch große Freude steht mir bevor?

DIE HEXE

Ja, liebe Kinder, Hören und Seh'n
Wird euch bei diesem Vergnügen vergehn!

HÄNSEL

Ei, meine Augen und Ohren sind gut,
Haben wohl acht, was schaden mir tut!
(Entschlossen)
Gretel, traue nicht dem gleißenden Wort!
Komm, Schwesterchen, wir laufen fort!

Hänsel hat sich mittlerweile von der Schlinge befreit und läuft mit Gretel zum Vordergrund; hier werden sie von der Hexe zurückgehalten, die gebieterisch ein am Gürtel hängendes Stäbchen mit wiederholten Gebärden des Festbannens gegen die beiden erhebt.

DIE HEXE

Halt!
Hokuspokus Hexenschuß!
Rühr dich und dich reißt der Fluß!
Nicht mehr vorwärts, nicht zurück?
Bann' dich mit dem bösen Blick!
Kopf steh' starr dir im Genick!
(Hier beginnt der Knopf des Stäbchens intensiv zu leuchten.)

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

HANSEL

Alors dis-le
Bien fort, et pas tout bas...

LA SORCIÈRE

Hein ?

HANSEL

Quel grand bonheur pour moi ?

LA SORCIÈRE

Oui, chers enfants, un tel plaisir
Que vous n'entendrez ni ne verrez plus rien !

HANSEL

Eh, je vois et j'entends bien,
Et même très bien ce qui ne fait pas de bien !
(*Décidé*)
Gretel, ne crois pas ces mots flatteurs !
Viens, petite sœur, sauvons-nous !

Hansel s'est à moitié dégagé de la corde et court avec Gretel vers l'avant-scène. Ils sont retenus par la sorcière qui, impérieuse, brandit une baguette pendant à sa ceinture et répète les gestes du sortilège.

LA SORCIÈRE

Halte !
Abracadabra, sorcière devant !
Si tu bouges, gare au courant !
Ni en arrière, ni en avant !
Je t'enchaîne d'un regard mauvais !
Sur tes épaules, ta tête est bloquée !
(*La pointe de la baguette commence à briller intensément.*)

Hokuspokus, nun kommt jocus:
Kinder, schaut den Zauberknopf,
Änglein stehet still im Kopf,
Nun zum Stall hinein, du Tropf!
(Neue Gebärde; dann leitet sie Hänsel, dessen Blick starr auf den leuchtenden Knopf gerichtet ist, zum Stalle und schließt hinter ihm die Gittertür.)

Hokuspokus, bonus jocus,
Malus locus, hokuspokus!
Bonus jocus, malus locus!
Hokuspokus, bonus jocus,
Malus locus! hokuspokus!
(Vergnügt zu Gretel, die noch immer regungslos dasteht.)

Nun Gretel, sei vernünftig und nett,
Der Hänsel wird nun balde fett.
Wir wollen ihn, so ist's am besten,
Mit süßen Mandeln und Rosinen mästen.
Ich geh' ins Haus und hole sie schnell,
Du rühre dich nicht von der Stell'!
(Sie droht grinsend mit dem Finger und geht ins Haus.)

GRETEL *(starr und unbeweglich)*
Hu! Wie mir vor der Hexe graut!

HÄNSEL *(hastig flüsternd)*
Gretel, pst! sprich nicht so laut!
Sei hübsch gescheit und gib fein acht
Auf jedes, was die Hexe macht!
Zum Schein tu alles, was sie will
Da kommt sie schon zurück, pst! still!

Die Hexe kommt hervor, überzeugt sich, ob Gretel noch still steht, worauf sie dem Hänsel aus dem Korb Mandeln und Rosinen hinstreut.

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Abracadabra, au bout du bras :
Les enfants, regardez le point magique,
Que vos yeux soient immobiles,
Maintenant va dans ta cage, imbécile !
*(Nouveaux mouvements; puis elle conduit Hansel,
dont le regard reste fixé sur le point lumineux,
à la cage dont elle referme la grille.)*
Abracadabra, bon bras,
Mauvais gars, abracadabra !
Bon bras, mauvais gars !
Abracadabra, bon bras,
Mauvais gars, abracadabra !
(Gaiement à Gretel, qui demeure immobile)
Maintenant Gretel, sois sage et gentille,
Hansel va bientôt devenir gras.
Nous allons, c'est encore le mieux,
La gaver d'amandes et de raisins secs.
Vite je vais les prendre dans la maison,
Toi, ne bouge pas d'où tu es !
*(Grimaçante, elle la menace du doigt
et rentre dans la maison.)*

GRETEL *(pétrifiée et immobile)*

Brrr ! Comme la sorcière me fait horreur !

HANSEL *(chuchotant, à la hâte)*

Gretel, pst ! Ne parle pas si fort !
Soit bien rusée, fais bien attention
À tout ce que fait la sorcière !
Aie l'air de faire tout ce qu'elle veut
Elle revient déjà, pst ! Chut !

*La Sorcière s'avance, vérifie que Gretel est encore
immobile, puis jette à Hansel des amandes
et des raisins secs qu'elle prend dans la corbeille.*

DIE HEXE

Nun, Jüngelchen,
Ergötze dein Züngelchen!
(Steckt Hänsel eine Rosine in den Mund.)

Friß Vogel, oder stirb!
Kuchenheil dir erwirb!
*(Wendet sich zu Gretel und entzaubert sie
mit einem Wacholder.)*

Hokuspokus Holderbusch!
Schwinde, Gliederstarre, husch!
(Gretel rührt sich wieder.)

Nun wieder kregel, süßes Kleinchen,
Rühr mir geschwind die runden Beinchen!
Geh, mein Püppchen, flink und frisch,
Dekke drinnen hübsch den Tisch:
Schüsselchen, Tellerchen, Messerchen,
Gäbelchen, Serviettchen für mein Schnäbelchen;

Nun mach alles recht hurtig und fein,
Sonst sperr' ich dich auch in den Stall hinein!
(Sie droht ihr kichernd; Gretel eilends ab.)

Hihihihihih!

(Zu dem sich schlafend stellenden Hänsel)

Der Lümmel schläft ja, nun sieh mal an,
Wie doch die Jugend schlafen kann;
Na, schlaf nur brav, du gutes Schaf,
Bald schläfst du deinen ew'gen Schlaf.

Doch erst die Gretel muß mir dran,
Mit dir, mein Mädels, fang ich an:

Bist so niedlich, zart und rund,
Wie gemacht für Hexenmund!

*(Sie öffnet die Backofentüre und riecht hinein, wobei ihr
Gesicht grell von dunkelroten Feuerschein beleuchtet wird.)*

Der Teig ist gar, wir können voran machen.

Hei, wie im Ofen die Scheite krachen!

(Sie schiebt noch ein paar Scheite unter; die Flammen

LA SORCIÈRE

Maintenant, mon petit gars,
Mange bien, régale-toi !
(Elle fourre un raisin dans la bouche de Hansel.)
Si tu ne veux pas mourir, bouffe moineau !
Gagne ton salut par les gâteaux !
*(Elle se tourne vers Gretel et rompt le charme
avec une baguette de genévrier.)*
Abracadabra, petit bois !
Disparais vite, membre froid !
(Gretel peut à nouveau bouger.)
Te voilà sur pied, petite doucette,
Vite fais-moi bouger ces gambettes !
Alerte et vive, va, marionnette
Mettre la table dans la maisonnette :
Petits plats, petites assiettes, petits couteaux
Petites fourchettes, petite serviette pour mon petit museau ;
À présent, prépare tout, vite et bien,
Sinon, je t'enfermerai dans la cage aussi !
(Elle la menace en ricanant ; Gretel sort en vitesse.)
Hihihihihhi !
(Se tournant vers Hansel qui fait semblant de dormir)
Mais il dort, le nigaud, voyez-vous ça,
Comme la jeunesse dort facilement,
Bon, dors gentiment, mon bon mouton,
Bientôt tu dormiras d'un sommeil éternel !
Mais d'abord, je dois m'occuper de Gretel :
Par toi, ma fille, je vais commencer,
Tu es si mignonne, tendre et dodue,
Comme faite pour le bec d'une sorcière !
*(Elle ouvre la porte du four et hume, son visage est éclairé
crûment par la lueur rouge sombre du feu.)*
La pâte est à point, nous pouvons y aller.
Hé, dans le four j'entends les bûches crépiter !
(Elle ajoute quelques bûches, les flammes jaillissent

schlagen hoch hinaus und sinken wieder zusammen.

Die Hexe, vergnügt, reibt sich die Hände.)

Ja, Gretelchen, wirst bald ein Brätelchen!

Schau, schau! Schau, wie schlau!

Sollst gleich im Backofen hucken,

Und nach den Lebkuchen gucken!

Bist du dann drin, schwaps!

Geht die Tür, klaps!

Dann ist fein' Gretelchen mein Brätelchen!

Das Brätlein, das soll sich verwandeln

In Kuchen mit Zucker und Mandeln;

Im Zauberofen mein wirst du ein Lebkuchen fein!

Schau, schau, wie schlau!

Hihi, hihi, hihi, hihi, hihihihihhi!

*(In wilder Freude ergreift sie einen Besen
und setzt sich rittlings darauf.)*

Hurr, hopp, hopp, hopp, Galopp,

Hopp, hopp, mein Besengaul, hurr, hopp, nit faul!

(Sie reitet ausgelassen auf dem Besen umher.)

So wie ich's mag, am lichten Tag

Spring kreuz und quer ums Häuschen her!

*(Sie reitet wiederum; Gretel steht lauschend
währenddem am Fenster.)*

Bei dunkler Nacht, wenn niemand wacht,

Zum Hexenschmaus am Schornstein raus!

Aus fünf und sechs, so sagt die Hex',

Mach sieb'n und acht, so ist's vollbracht,

Und neun ist eins und zehn ist keins,

Und viel ist nichts, die Hexe spricht's.

So reitet sie bis morgens früh!

*(Mit tollen Sprüngen reitet sie dem Hintergrunde zu und
verschwindet zeitweilig hinter dem Knusperhäuschen.*

Wiederum sichtbar geworden, kommt sie zum

Vordergrunde, wo sie plötzlich anhält und absteigt.)

Pr! Besen, hüh!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

puis retombent. La sorcière, joyeusement, se frotte les mains.)

Oui, la petite Gretel sera bientôt un petit rôti !

Voyons, voyons ! Voyez, comme c'est rusé !

Tu devras te pencher dans le four,

Surveiller le pain d'épices !

Une fois dedans, vlan !

La porte se ferme, pan !

Petite Gretel devient alors mon petit rôti !

Et le rôti se transformera

En gâteau avec du sucre et des amandes ;

Dans mon four magique tu deviendras un bon pain d'épices !

Voyez, voyez, comme c'est rusé !

Hihi, hihi, hihi, hihi, hihihihihhi !

(Avec une joie sauvage, elle saisit un ballet et se met à califourchon.)

Hourra, hop, hop, hop, au galop,

Hop, hop, mon cheval-balai, hourra, hop, galope !

(Elle chevauche gaillardement son balai.)

À ma guise, quand il fait jour

Je bondis, hue, dia, dans la maisonnette !

(Elle reprend sa chevauchée pendant qu'à la fenêtre, Gretel écoute.)

À la nuit sombre, quand tout le monde dort,

Au banquet des sorcières, zou, par la cheminée.

Cinq et six – la sorcière le dit –

Font sept et huit, c'est accompli,

Et neuf fait un et dix n'est rien ;

Beaucoup égale rien, la sorcière l'a dit.

Et elle chevauche jusqu'à l'aube !

(Avec des bonds frénétiques, elle chevauche jusqu'au fond et disparaît un moment derrière la maisonnette à croquer Elle réapparaît, s'avance au premier plan où elle s'arrête soudain et met pied à terre.)

Prr ! Balai, hoh !

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

(Sie hinkt zum Stall zurück und kitzelt Hänsel mit einem Besenreis wach.)

Auf! Wach auf, mein Jüngelchen,

Zeig mir dein Züngelchen!

(Hänsel streckt die Zunge heraus.)

Schlicker, schlecker!

(Sie schnalzt mit der Zunge.)

Lekker, lekker!

(Schnalzt wiederum.)

Kleines lekkeres Schlingerchen,

Zeig mir dein Fingerchen!

(Hänsel steckt ein Stöckchen heraus.)

Jemine! O je! Wie ein Stöckchen, o weh!

Bübchen, deine Fingerchen sind elende Dingerchen!

(Ruft:)

Mädel! Gretel!

(Gretel zeigt sich an der Tür.)

Bring Rosinen und Mandeln her;

Hänsel meint, es schmeckt nach mehr!

Gretel springt ins Haus und kehrt mit einem Körbchen voll Rosinen und Mandeln zurück.

GRETEL

Da sind die Mandeln!

(Sie stellt sich, während die Hexe den Hänsel füttert, hinter sie und macht mit dem Wacholderbusch die Entzauberungsgebärde.)

Hokuspokus Holderbusch,!

Schwinde, Gliederstarre, husch!

Hänsel regt sich wieder

DIE HEXE *(sich rasch umwendend)*

Was sagtest du, mein Gänselchen?

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

(En claudiquant, elle va vers la cage et réveille Hansel, le chatouillant avec le balai.)

Debout ! Réveille-toi mon petit gars,

Montre-moi ta petite langue !

(Hansel tire la langue.)

Gourmet, gourmand !

(Elle fait claquer sa langue.)

Très appétissant !

(Elle refait claquer sa langue.)

Petit polisson délicieux,

Montre-moi ton petit doigt !

(Hansel tend un petit bâton hors de la cage.)

Parbleu ! Oh la la la ! Une brindille, malheur !

Petit gars, tes petits doigts sont de pauvres petites choses !

(Appelant :)

Ma fille ! Gretel !

(Gretel se montre à la porte.)

Apporte des raisins secs et des amandes ;

Hansel voudrait en goûter davantage !

Gretel bondit dans la maison et revient avec une petite corbeille pleine de raisins secs et d'amandes.

GRETEL

Voilà les amandes !

(Pendant que la sorcière nourrit Hansel, elle se met derrière elle et, avec la baguette de genévrièr elle fait les gestes du sortilège.)

Abracadabra, petit bois !

Disparais vite, membre froid !

Hansel peut à nouveau bouger

LA SORCIÈRE *(se tournant brusquement)*

Qu'as-tu dit, ma petite oie ?

GRETEL (*etwas verwirrt*)

Meint' nur: Wohl bekomm's, mein Hänselchen!

DIE HEXE

He?

GRETEL (*lauter*)

Wohl bekomm's, mein Hänselchen!

DIE HEXE

Hihhi! Mein gutes Tröpfchen,
Da steck' dir was ins Kröpfchen!
(*Steckt Gretel eine Rosine in den Mund.*)
Friß, Vogel, oder stirb!
Kuchenheil die erwirb!

*Sie öffnet die Backofentür; die Glut hat scheinbar
nachgelassen. Hänsel gibt Greteln währenddessen
lebhaft Zeichen.*

HÄNSEL (*leise die Stalltüre öffnend*)

Schwesterlein, hüt' dich fein!

DIE HEXE (*Gretel gierig betrachtend*)

Wie wässert mir das Mündchen
Nach diesem süßen Kindchen!
Komm, Gretelchen, Zuckermädelchen!
(*Gretel tritt heran.*)
Sollst in den Backofen hucken
und nach den Lebkuchen gucken.
Sorgfältig schaun, ja!
Ob sie schon braun da,
Oder ob's zu früh,
'S ist kleine Müh'!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

GRETEL (*un peu troublée*)

Simplement : profite-en bien mon petit Hansel !

LA SORCIÈRE

Hein ?

GRETEL (*plus fort*)

Profites-en bien mon petit Hansel !

LA SORCIÈRE

Hihhi ! Ma pauvre sottie,

Mets-toi ça dans le gésier !

(Elle lui fourre un raisin sec dans la gorge.)

Si tu ne veux pas mourir, bouffe moineau !

Gagne ton salut par les gâteaux !

Elle ouvre la porte du four; la flamme a perdu de son intensité. Pendant ce temps, Hansel fait des signes appuyés à Gretel.

HANSEL (*ouvrant doucement la porte de la cage*)

Petite sœur, prends bien garde !

LA SORCIÈRE (*contemplant Gretel avec avidité*)

Comme j'ai l'eau à la bouche,

Devant cette douce enfant !

Viens petite Gretel, petite fille en sucre !

(Gretel s'approche.)

Penche-toi dans le four,

Et jette un coup d'œil aux pains d'épices.

Regarde bien, oui !

S'ils sont déjà dorés,

Où si c'est trop tôt,

C'est facile !

Gretel zaudert.

HÄNSEL (*aus dem Stalle schleichend*)

Schwesterlein, hüt' dich fein!

GRETEL (*sich ungeschickt stellend*)

Ei, wie fang' ich's an, daß ich komme dran?

DIE HEXE

Mußt dich nur eben ein bißchen heben!

Kopf vorgebeugt, 's ist kinderleicht!

HÄNSEL (*Gretel am Kleide zurückhaltend*)

Schwesterlein, hüt' dich fein!

GRETEL (*schüchtern*)

Bin gar so dumm,

Nimm mir's nicht krumm!

Drum zeig mir eben:

Wie soll ich mich denn heben?

DIE HEXE (*macht eine ungeduldige Bewegung*)

Kopf vorgebeugt, 's ist kinderleicht!

Sie schickt sich murrend an, in den Backofen zu kriechen; indem sie sich mit halbem Leib vorbeugt, geben ihr Hänsel und Gretel einen derben Stoß, so daß sie vollends hineinfliegt, und schlagen dann rasch die Tür zu.

GRETEL UND HÄNSEL

„Und bist du dann drin, schwaps!

Geht die Tür, klaps!

Du bist dann statt Gretelchen

Ein Brätelchen!“

(Hänsel und Gretel fallen sich jubelnd in die Arme.)

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Gretel hésite.

HANSEL (*se glissant hors de la cage*)

Petite sœur, prends bien garde !

GRETEL (*faisant la maladroite*)

Hé, comment pourrais-je y arriver ?

LA SORCIÈRE

Tu n'as qu'à monter un peu !

Tu baisses la tête, c'est un jeu d'enfant !

HANSEL (*retenant Gretel par son habit*)

Petite sœur, prends bien garde !

GRETEL (*timide*)

Je suis si bête,

Ne te moque pas de moi !

Et montre-moi plutôt :

Comment dois-je monter ?

LA SORCIÈRE (*fait un geste d'impatience*)

Tu baisses la tête, c'est un jeu d'enfant !

Elle se résigne en murmurant à se glisser dans le four, pendant qu'elle est à demi penchée, Hansel et Gretel la poussent avec force, de telle façon qu'elle est précipitée à l'intérieur, et ils ferment vite la porte.

GRETEL & HANSEL

« Une fois dedans, vlan !

La porte se ferme, pan !

Tu voilà, à la place de petite Gretel

Un petit rôti ! »

(Triomphants, Hansel et Gretel se tombent dans les bras.)

Juchhei! Nun ist die Hexe tot,
Mausetot, und aus die Not!
Juchhei! Nun ist die Hexe still,
Mäuschenstill; Kuchen gibt's die Füll'.
Nun ist zu End' der Graus,
Hexengraus, und der Spuk ist aus!
(Sie fassen sich bei der Hand.)
Ja, laßt uns fröhlich sein,
Tanzen im Feuerschein,
Halten im Knusperhaus
Herrlichsten Freudenschmaus.
Hei! juchhei, juchhei!
Hei! juchhei! Hei! juchhei! Juchhei!

Sie umfassen sich und walzen miteinander erst im Vordergrund, dann allmählich in Richtung auf das Knusperhäuschen zu. Als sie beim Knusperhäuschen angekommen sind, reißt sich Hänsel von Gretel los, eilt ins Häuschen, indem er die Tür hinter sich zuschlägt, und wirft Gretel durch die obere Luke Äpfel, Birnen, Apfelsinen, vergoldete Nüsse und allerlei Zuckerzeug in die aufgehaltene Schürze.

Mittlerweile fängt der Hexenofen gewaltig an zu knistern; die Flamme schlägt hoch empor. Dann gibt's einen starken Krach, und der Ofen stürzt donnernd zusammen. Hänsel und Gretel, die vor Schreck ihre Beute fallen lassen, eilen bestürzt herbei und stehen wie erstarrt da. Ihre Verwunderung steigt aufs Höchste, als sie die Kuchenkinder um sich herum gewahr werden, deren Hülle mittlerweile abgefallen ist.

HÄNSEL *(sprechend)*

Da, sieh nur die artigen Kinderlein, wo mögen die hergekommen sein?

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

Hourra ! La sorcière est morte,
Bien morte, finies nos peines !
Hourra, la sorcière s'est tue,
Sage comme une image ; il y plein de gâteaux.
Finie la terreur,
Terreur de la sorcière, le charme est brisé.
(Ils se prennent par la main)
Oui, soyons joyeux,
Dansons dans la lumière du feu,
Allons, dans la maison à croquer,
Faire un beau festin joyeux.
Hé ! Hourra, hourra !
Hé ! Hourra ! Hé ! Hourra ! Hourra !

Ils s'embrassent et valsent ensemble, d'abord au premier plan, puis, petit à petit, ils se dirigent vers la maisonnette à croquer. Quand y ils y sont arrivés, Hansel se sépare de Gretel, et court dans la maison dont il claque la porte derrière lui ; puis, par la lucarne du haut, il jette à Gretel des pommes, poires, oranges, noix dorées et toutes sortes de sucreries, qu'elle reçoit dans son tablier tendu. Là-dessus, le four de la sorcière commence à crépiter fortement ; les flammes jaillissent haut. Puis il y a un grand craquement et le four s'écroule dans un bruit de tonnerre. Hansel et Gretel, qui de peur laisse tomber son butin, accourent effarés et se tiennent là comme pétrifiés. Leur étonnement atteint son comble lorsqu'ils voient autour d'eux les Enfants de pain d'épices, dont l'enveloppe est tombée entre-temps.

HANSEL *(parlé)*

Là, regarde donc ces gentils petits enfants, d'où peuvent-ils venir ?

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

DIE KUCHENKINDER (*regungslos, mit geschlossenen Augen*)
Erlöst, befreit, für alle Zeit!

GRETEL

Geschlossen sind ihre Äuglein;
Sie schlafen und singen doch so fein!

DIE KUCHENKINDER

O rühre mich an, daß ich erwachen kann!

HÄNSEL (*verlegen*)

Rühr du sie doch an, ich trau' mir's nicht!

GRETEL

Ja, streicheln wir dies hübsche Gesicht!
(*Sie streichelt das nächste Kind,
dieses öffnet die Augen und lächelt.*)

DIE KUCHENKINDER

O rühr auch mich, auch mich rühr an,
Daß ich die Äuglein öffnen kann!

*Gretel geht streichelnd zu den übrigen Kindern,
die lächelnd die Augen öffnen, ohne sich zu rühren;
inzwischen ergreift Hänsel den Wacholder*

HÄNSEL

Hokuspokus Holderbusch!
Schwinde, Gliederstarre, husch!

Die Kinder springen auf und stürzen von allen Seiten herbei.

DIE KUCHENKINDER

Hei! Habt Dank, habt Dank
Eu'r Leben lang, eu'r Leben lang!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES (*immobiles, les yeux fermés*)
Sauvés, libérés, pour toujours !

GRETEL

Leurs yeux sont fermés ;
Ils dorment mais chantent si bien !

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Oh touche-moi, que je puisse m'éveiller !

HANSEL (*troublé*)

Toi, touche-les, je n'ai pas confiance !

GRETEL

Oui, caressons ce joli visage !
(*Elle caresse l'enfant le plus proche,
celui-ci ouvre les yeux et sourit.*)

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Oh, touche-moi aussi, touche-moi aussi,
Que je puisse ouvrir les yeux !

*Gretel va caresser les autres enfants, qui ouvrent les yeux
en souriant, mais sans bouger ; pendant ce temps,
Hansel saisit la baguette de génévrier*

HANSEL

Abracadabra, petit bois !
Disparais vite, membre froid !

Les enfants bondissent et se précipitent de tous côtés.

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Hourra ! À vous merci, merci
Pour toute votre vie !

Die Hexerei ist nun vorbei,
Nun singen und springen wir froh und frei!
Kommt, Kinderlein, zum Ringelreihn
Reicht alle euch die Händchen fein!
Drum singt und springt, drum tanzt und singt,
Denn Kuchenheil uns allen winkt,
Daß laut der Jubelruf durchdringt den Wald,
Und rings erschallt von Lust der Wald,
Von Lust der Wald!
(Zurücktretend)
Habt Dank! Habt Dank!

HÄNSEL

Die Englein haben's im Traum gesagt in stiller Nacht,
*(Je vier Kuchenkinder umringen Hänsel und Gretel
und verbeugen sich zierlich vor ihnen.)*
Was nun so herrlich
Der Tag hat wahr gemacht.

DIE KUCHENKINDER

Lob und Dank!

GRETEL

Ihr Englein, die uns so treu bewacht
Bei Tag und Nacht,
Euch sei Lob und Dank für all die Pracht,
Die hier uns lacht,
Die uns so wonnig lacht!

HÄNSEL

Ihr Englein, die uns so treulich bewacht
Bei Tag und Nacht,
Habt Lob und Dank,
Habt Lob und Dank für all die Pracht,
Die so wonnig uns lacht!

TROISIÈME TABLEAU TROISIÈME SCÈNE

À présent le charme est brisé,
Chantons, bondissons, joyeux, libérés !
Venez, les enfants, pour la ronde
Tendez tous vos petites mains !
Chantez, bondissez, dansez, chantez,
Car, pains d'épices, nous sommes sauvés,
Que nos cris de joie emplissent la forêt
Et que partout, de bonheur, résonne la forêt,
Résonne la forêt !
(Reculant)
Merci ! Merci !

HANSEL

Les anges en rêve avaient dit dans la paisible nuit
*(Ensemble, quatre enfants entourent Hansel et Gretel
et s'inclinent tendrement devant eux.)*

Ce que, merveille,
Ce jour a réalisé.

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Soyez loués et remerciés !

GRETEL

Anges fidèles, qui sur nous avez veillé,
Nuit et jour,
Soyez loués et remerciés pour cette beauté
Qui nous sourit,
Qui nous sourit joyeusement !

HANSEL

Anges fidèles, qui sur nous avez veillé,
Nuit et jour,
Soyez loués et remerciés
Soyez loués et remerciés pour cette beauté
Qui nous sourit, joyeusement !

DIE KUCHENKINDER

Habt Lob und Dank für all die Pracht

Die hier uns lacht!

Habt Lob und Dank für all die Pracht

Die uns lacht!

Habt Lob und Dank für all die Pracht

Habt Dank eu'r Leben lang!

*(Alle drängen sich hinzu, um Hänsel und Gretel
die Hände zu schütteln.)*

Habt Dank eu'r Leben lang!

Habt Dank eu'r Leben lang!

Habt Dank eu'r Leben lang!

ALLE

Habt Lob und Dank,

Habt Lob und Dank,

Habt Lob und Dank,

Habt Lob und Dank, eu'r Lebenlang!

DIE KUCHENKINDER

Drum Lob und Dank sei euch

Für alle die Pracht

Die hier uns lacht,

Drum Lob und Dank sei euch für all die Pracht,

Die hier uns lacht

Für all die Pracht, die hier uns lacht,

So wonnig uns...

GRETEL

Habt Dank, habt Dank

Für all die...

HÄNSEL

Habt Lob und Dank

Für all die Zauber...

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Soyez loués et remerciés pour cette beauté

Qui nous sourit !

Soyez loués et remerciés pour cette beauté

Qui nous sourit !

Soyez loués et remerciés pour cette beauté

Merci pour toute votre vie !

(Tous accourent pour serrer la main de Hansel et de Gretel.)

Merci pour toute votre vie !

Merci pour toute votre vie !

Merci pour toute votre vie !

TOUS

Soyez loués et remerciés,

Soyez loués et remerciés,

Soyez loués et remerciés,

Soyez loués et remerciés pour toute votre vie !

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Soyez loués et remerciés

Pour cette beauté

Qui nous sourit,

Soyez loués et remerciés pour cette beauté

Qui nous sourit

Pour cette beauté qui nous sourit

Joyeusement, qui nous...

GRETEL

Merci, merci,

Pour cette...

HANSEL

Soyez loués et remerciés

Pour cette magique...

DIE KINDERKUCHEN

... Lacht

GRETEL

... Pracht!

HÄNSEL

... Pracht!

DER VATER (*hinter der Szene*)

Rallalala, rallalala,

Wären doch uns're Kinder da!

(*Er erscheint mit der Mutter im Hintergrunde
und hält an, als er die Kinder erblickt.*)

Rallalala, rallalalala, Juch!

(*Fast gesprochen*)

Na da sind sie ja!

LETZTE SZENE

Finale

HÄNSEL (*ihnen entgegenstürzend*)

Vater! Mutter!

GRETEL (*ebenso*)

Vater! Mutter!

DIE MUTTER

Kinderchen!

DER VATER

Da sind ja die armen Sünderchen!

Frohe Umarmung.

TROISIÈME TABLEAU DERNIÈRE SCÈNE

LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

... Sourit !

GRETEL

... Beauté !

HANSEL

... Beauté !

LE PÈRE (*derrière la scène*)

Rallalala, rallalala,

Si nos enfants étaient encore là !

(Il apparaît avec la Mère, au fond,

et s'arrête net quand il aperçoit les enfants.)

Rallalala, rallalalala, hurra !

(Presque parlé)

Mais, ils sont là !

DERNIÈRE SCÈNE

Finale

HANSEL (*se précipitant à leur rencontre*)

Père ! Mère !

GRETEL (*également*)

Père ! Mère !

LA MÈRE

Mes petits enfants !

LE PÈRE

Les voilà, les pauvres petits pécheurs !

Joyeuse embrassade.

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

*Unterdes haben zwei Knaben die Hexe als großen
Lebkuchen aus den Trümmern des Zauberofens gezogen.
Bei ihrem Anblick bricht alles in ein Jubelgeschrei aus.
Die Knaben stellen die Hexe in die Mitte der Bühne.*

DER VATER

Kinder, schaut das Wunder an,
Wie die Hexe hexen kann.
Wie sie hart, knusperhart,
Selber nun zum Kuchen
Ward!

ALLE ÜBRIGEN

Schaut,
O schaut das Wunder an,
Wie die Hexe hexen kann,
Wie sie hart, knusperhart,
Selber nun zum Kuchen
Ward!

Die beiden Knaben tragen die Hexe ins Knusperhäuschen.

DER VATER

Merkt
Des Himmels Strafgericht:
Böse Werke dauern nicht!
Wenn die Not aufs höchste steigt,
Gott der Herr sich gnädig zu uns neigt!
Ja, wenn die Not aufs höchste steigt,
Gott der Herr die Hand uns
Reicht!

GRETEL, HÄNSEL, DIE MUTTER UND DIE KUCHENKINDER

Wenn
Die Not aufs höchste steigt,

TROISIÈME TABLEAU DERNIÈRE SCÈNE

*Des débris du four, deux garçons ont tiré, pendant ce temps,
la sorcière sous la forme d'un grand pain d'épices.
Voyant cela, tous poussent un cri de triomphe.
Les garçons posent la sorcière au milieu de la scène.*

LE PÈRE

Mes enfants, regardez ce miracle :
La sorcière ensorcelée.
Elle est dure, croustillante
Changée elle-même
En gâteau !

LES AUTRES

Regardez,
Oh, regardez ce miracle,
La sorcière ensorcelée,
Elle est dure, croustillante,
Changée elle-même
En gâteau !

*Les deux garçons portent la sorcière dans la maisonnette
à croquer.*

LE PÈRE

N'oubliez pas
Le jugement du ciel :
Œuvres du mal ne durent pas !
Et quand la peine est la plus noire,
Dieu le seigneur, se penche sur nous dans sa grâce,
Oui, quand la peine est la plus noire,
Dieu le seigneur nous tend
La main !

GRETTEL, HANSEL, LA MÈRE & LES ENFANTS DE PAIN D'ÉPICES

Quand la peine
Est la plus noire,

ENGELBERT HUMPERDINCK *HÄNSEL UND GRETEL*

ALLE

Gott der Herr die Hand uns reicht!

Indem die Kinder einen lustigen Reigen um die Gruppe tanzen, fällt der Vorhang.

TROISIÈME TABLEAU DERNIÈRE SCÈNE

TOUS

Dieu le seigneur nous tend la main !

*Pendant que les enfants dansent une ronde joyeuse
autour de la famille, le rideau tombe.*



CAHIER de LECTURES

Jakob & Wilhelm Grimm

Hansel & Gretel

Rémy Stricker

De Grimm à Humperdinck...

Martin Kaltenecker

La veine populaire

Julian Beck

L'expérience de Hänsel und Gretel

—

Arthur Rimbaud

Les Étrennes des orphelins

Les Effarés

Anonymes

Dame Tartine

Pour faire un bon pain d'épices

JAKOB & WILHELM GRIMM

HANSEL & GRETEL

À l'orée d'une grande forêt vivait un pauvre bûcheron avec sa femme et ses deux enfants ; le petit garçon s'appelait Hansel et la fille Gretel. Il n'avait que peu à se mettre sous la dent et un jour, alors qu'une grande disette était arrivée dans le pays, il n'arriva plus à se procurer le pain quotidien. Un soir qu'il ruminait ses pensées et que l'angoisse le faisait se tourner et se retourner dans son lit, il soupira et dit à sa femme : « Qu'allons-nous devenir ? Comment nourrir nos pauvres enfants, alors que nous n'avons plus rien pour nous ? » – « Tu sais quoi mon homme, répondit la femme, demain à l'aube, nous allons emmener les enfants en forêt, là où elle est la plus touffue : là, nous leur ferons du feu et nous donnerons à chacun un petit bout de pain ; puis nous irons travailler et les laisserons seuls. Ils ne retrouveront pas le chemin de la maison et nous en serons débarrassés. » – « Non ma femme, dit le mari, je ne ferai pas ça ; comment aurais-je le cœur de laisser mes enfants seuls dans la forêt, les bêtes sauvages viendraient vite les mettre en pièces. » – « Oh, tu es fou, dit-elle, alors nous devons mourir de faim tous les quatre, tu n'as plus qu'à raboter les planches pour les cercueils », et elle le harcela jusqu'à ce qu'il acceptât. « Mais les pauvres enfants me font pitié », dit le mari.

Les deux enfants, affamés, n'avaient pu s'endormir non plus et avaient entendu ce que leur belle-mère avait dit à leur père. Gretel pleurait d'amères larmes et dit à Hansel : « C'en est fini de nous maintenant. »

« Chut, Gretel, dit Hansel, ne pleure pas, je vais bien nous tirer de là. » Et, alors que les parents étaient endormis, il se leva, mit ses petits habits, ouvrit le vantail bas de la porte et se glissa dehors. La lune brillait de tout son éclat, et les galets blancs qui étaient devant la maison scintillaient comme des pièces d'argent. Hansel se pencha pour en ramasser autant que sa petite poche pouvait en contenir. Puis il s'en retourna et dit à Gretel : « Console-toi petite sœur chérie et endors-toi tranquillement, Dieu ne nous abandonnera pas » – et il se remit au lit.

Quand le jour se leva, à peine le soleil levé, la femme arriva et réveilla les deux enfants : « Debout fainéants, nous allons en forêt, nous allons chercher du bois. » Puis elle donna à chacun un petit morceau de pain et dit : « Voilà pour votre déjeuner, mais ne le mangez pas avant, vous n'aurez rien d'autre. Gretel mit le pain sous son tablier, car Hansel avait rempli sa poche avec les pierres. Après quoi, ils prirent tous ensemble le chemin de la forêt. Alors qu'ils marchaient depuis un moment, Hansel s'arrêta et regarda, derrière lui, la maison, puis recommença encore et encore. Le père dit : « Hansel, que regardes-tu là, qu'as-tu à rester en arrière, fais attention et n'oublie pas tes jambes. » – « Ah père, dit Hansel, je regarde mon petit chat blanc, qui est assis sur le toit et veut me dire adieu. » La femme dit : « Idiot, ce n'est pas ton chat, c'est le soleil du matin qui brille sur la cheminée. » Hansel n'avait pas vu le petit chat, mais avait à chaque fois jeté sur le chemin un des galets blancs qu'il avait dans sa poche.

Quand ils furent arrivés au milieu de la forêt, le père dit : « Maintenant, allez ramasser du bois les enfants, je vais faire un feu pour que vous n'ayez pas froid. » Hansel et Gretel

rassemblèrent des branchages, de quoi faire un petit tas. Le fagot allumé et alors que la flamme brûlait bien en se dressant, la femme dit : « Les enfants, couchez-vous près du feu et reposez-vous, nous allons couper du bois dans la forêt. Quand nous aurons fini, nous reviendrons vous chercher. »

Hansel et Gretel s'assirent près du feu et quand midi arriva, chacun mangea son petit bout de pain. Et comme ils entendaient les coups de hache, ils pensaient que leur père était tout près. Mais ce n'était pas des coups de hache, c'était une branche qu'il avait lié à un arbre mort et que le vent faisait battre d'un côté et de l'autre. Et alors qu'ils étaient assis depuis si longtemps, la fatigue ferma leurs yeux, et ils s'endormirent profondément. Quand enfin ils se réveillèrent, c'est déjà nuit noire. Gretel commença à pleurer et dit : « Comment sortir de la forêt maintenant ! » Mais Hansel la consola : « Attends, juste un moment, que la lune se lève, alors nous trouverons bien le chemin. » Et quand la pleine lune fut levée, Hansel prit sa petite sœur par la main et suivit les galets, brillants comme des pièces d'argent nouvellement frappées et qui leur montraient la route. Ils marchèrent pendant toute la nuit et arrivèrent au petit jour à la maison de leur père.

Il frappèrent à la porte et quand la femme ouvrit, voyant que c'était Hansel et Gretel, elle dit : « Méchants enfants, qu'est-ce qui vous a pris de dormir si longtemps dans la forêt, nous avons cru que vous ne vouliez plus revenir. » Mais le père était heureux, car il avait eu le cœur gros de les avoir abandonnés, tout seuls.

Peu de temps après, la misère était revenue partout, et les enfants entendirent ce qu'au lit, la nuit, la mère dit au père : « Il ne reste rien à manger, il nous reste une demi-miche de pain, après fini de chanter. Les enfants doivent partir, nous allons les mener au plus profond de la forêt, afin qu'ils ne retrouvent plus leur chemin ; sans cela, pas de salut pour

nous. » L'homme en avait gros sur le cœur et il pensait : « Ce serait mieux que tu partages la dernière bouchée avec tes enfants. » Mais la femme ne voulait rien entendre de ce qu'il disait, elle le réprimandait et lui faisait des reproches. Qui a dit A doit aussi dire B, et comme il avait cédé la première fois, pour la deuxième fois, il dut céder.

Mais les enfants étaient restés éveillés et avaient entendu la conversation. Alors que les parents dormaient, Hansel se releva ; il voulait sortir pour ramasser des galets comme la fois d'avant, mais la femme avait fermé la porte, et Hansel ne put sortir. Mais il consola sa petite sœur et lui dit : « Ne pleure pas, Gretel, et dors tranquillement, le bon Dieu nous aidera bien. »

À l'aube, la femme vint tirer les enfants du lit. Ils reçurent leur petit bout de pain, mais qui était encore plus petit que la fois d'avant. Sur le chemin de la forêt, Hansel l'émiettait dans sa poche, s'arrêtait souvent et jetait un petit bout par terre. « Hansel, qu'est-ce que tu as à t'arrêter et à regarder en arrière, dit le père, avance. » – « Je regarde ma petite colombe, qui est assise sur le toit et veut me dire adieu. » – « Idiot, dit la femme, ce n'est pas ta petite colombe, c'est le soleil du matin qui brille sur la cheminée. » Mais Hansel avait jeté tous les petits morceaux sur le chemin, l'un après l'autre.

La femme mena les enfant encore plus profond dans la forêt, où ils n'étaient jamais allés de leur vie. Là, on fit à nouveau un grand feu et la mère dit : « Les enfants, asseyez-vous, restez là, et quand vous serez fatigués, vous pourrez dormir un peu : nous allons couper du bois dans la forêt et ce soir, quand nous aurons fini, nous viendrons vous chercher. » Quand ce fut midi, Gretel partagea son pain avec Hansel, qui avait disséminé son morceau sur le chemin. Puis ils s'endormirent, et le soir arriva, mais personne ne revint près des pauvres enfants. Il ne s'éveillèrent qu'à la nuit noire, et Hansel consola sa petite sœur et dit : « Gretel, attends simplement que la lune se lève, alors nous verrons les petits morceaux de pain

que j'ai disséminés, qui nous montreront le chemin de la maison. » Quand la lune vint, ils se mirent en route, mais ne trouvèrent aucun morceau de pain, car les milliers d'oiseaux qui volent dans la forêt et dans les champs alentour les avaient picorés. Hansel dit à Gretel : « Nous trouverons bien notre chemin », mais ils ne le trouvèrent pas. Ils marchèrent toute la nuit, puis tout le jour du matin au soir, mais ils ne purent sortir de la forêt, affamés car ils n'avaient rien d'autre que les quelques baies qui poussent sur le sol. Et ils étaient si fatigués que leurs jambes ne voulaient plus les porter ; alors ils se couchèrent sous un arbre et s'endormirent.

C'était déjà le troisième matin depuis qu'il avaient quitté la maison de leur père. Ils recommencèrent à marcher, mais ils s'enfonçaient toujours plus profond dans la forêt, et si aucune aide n'arrivait, ils allaient mourir de soif. Quand midi arriva, il virent sur une branche un beau petit oiseau, blanc comme la neige, qui chantait si bien qu'il restèrent là à l'écouter. Et quand il eut fini, il déploya ses ailes et s'envola devant eux, et ils le suivirent, jusqu'à une petite maison sur le toit de laquelle il se posa ; et quand ils arrivèrent tout près, il virent que la maisonnette était construite en pain et recouverte de gâteau ; mais les fenêtres étaient de sucre brillant. « On va s'y mettre, dit Hansel, et faire un sacré repas. Je vais manger un bout de toit, Gretel, tu peux manger de la fenêtre, elle sent bon. » Hansel tendit la main vers le haut et se cassa un peu de toit, pour le goûter, et Gretel se mit à la fenêtre et la croqua. Alors, de la maison, une petite voix s'écria :

– Croqui, croqui, croquette
Qui croque ma maisonnette ?

Les enfants répondirent :

– C'est le vent, le vent,
Enfant du ciel

Et ils continuèrent à manger, sans se laisser distraire. Hansel, qui aimait beaucoup le toit, s'en brisa un gros morceau et Gretel arracha toute une vitre ronde, s'assit et en fit son régal. D'un coup, la porte s'ouvrit et une femme extrêmement vieille sortit, appuyée sur une canne. Hansel et Gretel eurent si peur qu'il en laissèrent tomber ce qu'ils avaient dans les mains. La vieille cependant, dodelinait de la tête, et dit : « Eh, chers enfants, qui vous a menés ici ? Entrez donc, et restez avec moi, il ne vous arrivera aucun mal. » Elle les prit tous deux par la main et les conduisit dans sa maisonnette. Là, un bon repas était servi, du lait et des crêpes au sucre, des pommes et des noix. Puis deux jolis petits lits furent tendus de blanc, et Hansel et Gretel s'y couchèrent, croyant qu'ils étaient au paradis.

La vieille s'était montrée très amicale, mais c'était une méchante sorcière, qui guettait les enfants et qui n'avait construit la maisonnette de pain que pour les appâter. Si un tombait en son pouvoir, elle le tuait, le faisait cuire et le mangeait, et c'était pour elle un jour de fête. Les sorcières avaient les yeux rouges et ne pouvaient voir bien loin, mais elles avaient un très bon flair, comme les animaux, et sentaient quand des gens s'approchaient. Quand Hansel et Gretel étaient arrivés près de chez elle, elle avait ri méchamment et, sarcastique, elle avait dit : « Ceux-là, je les tiens, il ne faut pas qu'ils m'échappent. » Au matin, tôt, avant que les enfants soient réveillés, elle était déjà debout, et quand elle les vit dormir si gentiment, avec leurs bonnes joues rouges, elle marmonna pour elle-même : « Ça va faire un bon morceau. » Alors, elle saisit Hansel avec ses mains décharnées et l'emporta dans une petite étable et l'enferma derrière une grille ; il pouvait crier autant qu'il voulait, ça ne lui était d'aucun secours. Puis elle alla à Gretel, la secoua pour la réveiller et cria : « Lève-toi, fainéante, apporte de l'eau et prépare quelque chose de bon pour ton frère, qui est dehors, dans

l'étable et qui doit engraisser. Quand il sera gras, je le mangerai. » Gretel commença à pleurer amèrement, mais en vain, il lui fallait faire ce qu'exigeait la méchante sorcière.

À présent, on cuisinait les meilleurs plats pour le pauvre Hansel, mais Gretel ne recevait rien que des carapaces d'écrevisses. Tous les matins, la vieille se faufilait furtivement jusqu'à la petite étable et criait : « Hansel, tends tes doigts, que je sente si tu seras bientôt gras à point. » Mais Hansel lui tendait un petit os et la vieille, qui avait de mauvais yeux, ne pouvait pas le voir, et elle pensait que c'était les doigts d'Hansel et s'étonnait qu'il ne fût pas plus gras. Après quatre semaines, alors qu'Hansel restait toujours maigre, elle perdit patience et ne voulut pas attendre plus longtemps. Elle appela la petite fille : « Hé Gretel, presse-toi et apporte de l'eau : qu'Hansel soit gras ou maigre, je le saignerai demain et le ferai cuire. » Ah, la pauvre petite sœur, comme elle faisait pitié, forcée d'apporter de l'eau, comme les larmes coulaient sur ses joues !

« Dieu bon, aide-nous donc, s'écriait-elle, si seulement les bêtes sauvages, dans la forêt, nous avaient mangés, nous serions morts ensemble. » – « Épargne donc tes plaintes, dit la vieille, elle sont inutiles. »

Tôt le matin, Gretel dut sortir pour accrocher la marmite pleine d'eau et allumer le feu. « D'abord, nous allons faire le pain, dit la vieille, j'ai déjà fait chauffer le four à pain et fait lever la pâte. » Elle poussa Gretel dehors devant le four à pain d'où les flammes sortaient déjà. « Glisse-toi là-dedans », dit la sorcière et vois s'il est assez chaud pour que nous puissions enfourner le pain. » Et quand Gretel y serait, elle fermerait le four, Gretel y rôtirait et elle la mangerait aussi. Mais Gretel comprit ce qu'elle avait en tête et dit : « Je ne sais pas comment m'y prendre : comment entrer là-dedans ? » – « Oie stupide, dit la vieille, l'ouverture est assez grande, regarde, je pourrais entrer moi-même » ; elle s'approcha en se tortillant

et passa la tête dans le four. Alors Gretel lui donna un coup qui l'envoya au fond du four, ferma la porte en fer et poussa le verrou. Ouh la la ! Elle commença alors à hurler, c'était horrible ; mais Gretel se sauva et la satanée sorcière dut périr carbonisée, misérablement.

Gretel cependant courut tout droit vers Hansel, ouvrit la petite étable et cria : « Hansel, nous sommes sauvés, la vieille sorcière est morte. » Hansel sauta dehors, comme un oiseau qui jaillit de la cage quand on lui ouvre la porte. Comme ils étaient heureux, comme ils se sont sauté au cou, quelles cabrioles ils ont faites, comme ils se sont embrassés ! Et comme ils n'avaient plus rien à craindre, ils allèrent dans la maison de la sorcière où il y avait, dans tous les coins, des coffres pleins de perles et de pierres précieuses. C'est encore mieux que les galets, dit Hansel et il en fourra dans ses poches autant qu'elles pouvaient en contenir ; et Gretel dit : « Moi aussi, je veux rapporter quelque chose à la maison », et elle remplit son petit tablier à ras bord. « Mais maintenant partons, dit Hansel, pour sortir de la forêt des sorcières. » Mais, alors qu'ils marchaient depuis quelques heures, ils parvinrent à une grande rivière. « Nous ne pouvons pas passer, dit Hansel, je ne vois ni passerelle, ni pont. » – « Pas de barque non plus, répondit Gretel, mais là, un canard blanc qui nage, si je lui demande, il nous aidera à passer sur l'autre rive. » Alors elle appela :

Canard blanc, canard blanc,
Voici Hansel et Gretel,
Pas de pont, pas de passerelle
Prends-nous sur ton dos tout blanc.

Le petit canard s'approcha donc, et Hansel s'assit sur lui et pria sa petite sœur de s'asseoir près de lui. « Non, répondit Gretel, ce sera trop lourd pour le petit canard, il faut qu'il

HANSEL & GRETEL

nous fasse passer l'un après l'autre. » C'est ce que fit le gentil petit animal ; alors qu' ils étaient bien passés de l'autre côté et qu'ils eurent cheminé un petit moment, ils reconnurent de mieux en mieux la forêt et finalement, au loin, ils aperçurent la maison de leur père. Ils se mirent à courir, se précipitèrent dans la maison et sautèrent au cou de leur père. L'homme n'avait plus goût à la vie depuis qu'il avait abandonné les enfants dans la forêt, la femme cependant était morte. Gretel secoua son petit tablier et les perles et les pierres précieuses jaillirent tout autour, et Hansel, de ses poches, en sortait par poignées. Alors tous leurs malheurs prirent fin et ils vécurent ensemble dans un bonheur parfait.

Mon conte est fini,
Là court une souris,
Qui saura l'attraper
Pourra s'en faire une toque fourrée.

1843

Traduction française : Jean Spenlehauer

RÉMY STRICKER

DE GRIMM à HUMPERDINCK
du conte au conte-opéra

Penser à Grimm n'a rien d'étonnant pour un artiste allemand du XIX^e siècle, lequel a vu, dès ses débuts, les deux frères exhumer du patrimoine anonyme les *Contes de l'enfance et du foyer* [*Kinder – und Hausmärchen*] à peu près au même moment ou Arnim et Brentano collectent pour leur *Knaben Wunderhorn* [*Cor merveilleux de l'enfan*]. On connaît bien cette passion de ressourcement dans le folklore, teintée de nostalgie nationaliste. Les musiciens suivent : le *Knaben Wunderhorn* inspire Brahms et Mahler, après que divers faux chants populaires enfantins, recréés par Goethe ou d'autres, ont nourri le lied de Schubert ou de Schumann. Mais les frères Grimm et leurs contes, pour un opéra, Humperdinck reste le seul à risquer le pari. Car il ne s'agit pas seulement de magie, de féerie ou de populaire (vaste paysage romantique allemand), mais de théâtre d'enfants. Voilà qui est bien plus difficile que des lieder ou des pièces de piano, plus ou moins propédeutiques et poétiques... Humperdinck dira plus d'une fois que cela ne va pas sans mal. Il semble pourtant que Madame Wette, sa sœur librettiste, lui avait bien facilité le travail en lui fournissant une histoire « familiale », tout à fait adaptée aux contingences bourgeoises considérées par une épouse de médecin, soigneusement expurgée de tout réalisme populaire.

Mais pourquoi tant de précautions ? À tout prendre, on a lu ces contes aux enfants depuis bien longtemps, avant même que les Grimm s'en mêlent et plus encore depuis lors. S'il s'y trouve des horreurs à faire dresser les nattes sur la tête, tout le monde sait ce qu'il faut en penser. Un conte est un conte, et un enfant n'ira pas le prendre pour réalité. Que si de bons esprits vont s'effarouchant de plus en plus de la cruauté de ces histoires, viendra un jour le psychanalyste Bettelheim pour dire aux parents les insondables vertus d'un rite de passage. Oui, nous savons tout cela. Mais ce que le cinéma ou la télévision nous feraient oublier est pourtant simple : ce qu'on lit ou qu'on raconte n'est pas forcément à mettre en images, en scène ou en musique. Cela, en 1893, est une évidence absolue pour tout adulte « qui se respecte ».

Une adaptation édulcorée...

Adelheid Wette était sans nul doute une femme respectable, à en juger par son travail. Elle avait bien saisi que, pour passer de la nursery à la scène, il fallait aménager sérieusement ce que l'on racontait depuis longtemps dans les chaumières, et que ce qui marche à la campagne ne va pas forcément à la ville. Tout le début du conte était insupportable : la famine, qui pousse une mère à convaincre son mari de laisser mourir ses enfants en les perdant dans la forêt. De telles abominations ont bien pu se produire dans le terroir de toujours, mais ne sont pas imaginables par les bourgeois de la fin du siècle. La dure réalité de Grimm ou, si l'on préfère, les fantasmes de faim et d'abandon, seront donc transposés. Certes, on peut avoir faim chez le marchand de balais, mais une aimable voisine a donné une cruche de lait pour préparer un bon entremets. Si les enfants ont faim, ce n'est sans doute qu'un petit creux et beaucoup de gourmandise. Laquelle a remplacé la disette. Du même coup, les enfants innocents de Grimm sont nettement culpabilisés. C'est parce qu'ils ont dansé au lieu de travailler que la mère se met en colère, casse

malencontreusement la cruche de lait et les envoie chercher des fraises dans la forêt. Faut-il vraiment croire que la famille du marchand de balais ne se nourrit que de riz au lait et de fraises des bois ? En tout cas, voilà la mauvaise mère de Grimm disculpée de toute folie meurtrière. D'ailleurs, son mari revient avec des provisions plus consistantes, car il a bien vendu ses balais à la ville. Rien de tout cela chez Grimm, bien sûr, où règne le vrai désespoir de la misère et où le père se laisse convaincre de perdre les enfants pour sauver au moins les parents. La morale d'Adelheid – un enfant est toujours potentiellement coupable – assure la suite de l'histoire : c'est le garçon et la fille qui se perdent eux-mêmes dans la forêt. Un nouveau péché de gourmandise leur fait manger, en jouant, les fraises ramassées et oublier l'heure de rentrer, jusqu'à ce que la nuit les surprenne, perdus. Plus tard, c'est encore leur gourmandise qui va leur faire grignoter la maison de la Sorcière. Et non pas la faim au ventre, comme on l'imagine chez Grimm. Toute l'histoire est ainsi orientée vers une mise en scène éducative, avec des parents irréprochables (il ne sera plus nécessaire de faire mourir la mère à la fin) et non plus affolés par la détresse.

Escamotée, la dure réalité sociale, et du même coup le rite de passage: c'est à l'astuce de Hänsel que les enfants doivent, dans le conte, de rentrer une première fois à la maison. C'est lui qui trompe la Sorcière pendant quatre semaines en lui tendant un petit os au lieu de son doigt, depuis la cage où elle l'engraisse. Lui qui fait provision de pierres précieuses, une fois la Sorcière rôtie, afin d'assurer des jours meilleurs à la famille. Gretel aura l'idée de pousser la Sorcière dans son four et de demander au canard de leur faire passer la rivière. Exercer leurs méninges fait grandir les enfants de Grimm. Plus grand-chose de cela ne subsiste chez Frau Wette, bien de son temps et de sa classe. Les enfants ne doivent pas grandir trop vite, de peur qu'ils ne poussent les parents... hors de la

scène active. En revanche, Hänsel se conduit à plusieurs reprises comme un petit homme dédaigneux des jeux d'enfants bons pour les filles, et on laisse à Gretel le privilège de l'intuition féminine en herbe : elle apprend malgré lui la danse à Hänsel et tend l'oreille pour s'approprier la formule magique de la Sorcière. La famine déguisée en gourmandise, l'apprentissage travesti en déterminisme des sexes, il reste encore quelques réalismes à voiler. Tout le petit monde animal de la campagne, chat et pigeon de Hänsel, oiseau blanc menant vers la Sorcière, canard ramenant au bercail, tout cède la place à un seul coucou (suisse ?).

Un livret habilement composé...

Frau Wette ne s'est pas bornée à dépouiller le conte de sa crudité, elle l'enjolive avec beaucoup de talent de toute une imagerie beaucoup plus rassurante. C'est, il faut le dire, du meilleur effet. Il y aura un marchand de sable et un marchand de rosée pour endormir et réveiller les gamins, des anges gardiens pour visiter leur sommeil, les enfants précédemment consommés par la Sorcière ressusciteront à la fin et tout se terminera par une action de grâces au Bon Dieu [...]. L'imaginaire de la librettiste est probablement plus rose que celui des conteurs populaires, mais il fournit de la matière au musicien de théâtre. Clichés ? Sans doute, et qui auraient pu mener au pire si Engelbert Humperdinck n'avait eu tant de discernement. Mais d'abord, il est temps de rendre justice à cette bonne mère inspiratrice de suite d'événements, d'accidents, d'effets absolument indispensables au théâtre. Coups de théâtre, justement, qui résolvent avec le plus grand bonheur la question du temps : celui du récit pouvait s'étirer (les deux expéditions dans la forêt, les semaines de gavage de Hänsel, la durée du chemin de retour vers la maison). Celui de la scène exige autre chose, un temps d'actions juxtaposées qui n'a rien de réel : d'où la danse dans la chaumière, le récit par le père à la mère des méfaits de la Sorcière, au premier

RÉMY STRICKER

tableau. Au deuxième, la cueillette des fraises et le jeu où on les mange, l'apparition des anges. Au dernier, les enfants se racontant leur rêve, danse et formule magique de la Sorcière, explosion du four avec résurrection des dévorés et arrivée des parents sur le lieu du miracle.

Adelheid avait eu le temps, on le sait, de faire ses preuves comme metteur en scène du théâtre familial. Elle a mis là le fruit de son expérience et donne une très jolie et très efficace leçon d'adaptation : comment on passe du narré au représenté et de conteur on devient montreur. Il y a beaucoup de choses à apprendre de cette dame sur l'art et la manière de faire un livret d'opéra réussi. Mais, comme on l'a vu, tant de savoir-faire n'aurait pu déboucher que sur de la broderie ou du tableau vivant, s'il n'y avait eu la musique, celle d'un homme de goût, de culture, et doué lui aussi d'intelligence dramatique.

Extrait du programme de *Hänsel und Gretel*
du Théâtre du Châtelet, 2000

MARTIN KALTENECKER

LA VEINE POPULAIRE

En puisant dans le conte et dans les chansons du *Knaben Wunderhorn*, *Hänsel und Gretel* paraît continuer et parfaire la veine populaire du romantisme allemand. Mais y a-t-il à davantage, en 1893, qu'un réflexe musical ! Davantage que la cueillette habituelle de jolis thèmes – une actualité ? Le retour vers la parole du peuple, ses refrains, ses dits, s'était amorcé avec Herder, presque cent cinquante ans auparavant, et alors avec une sincérité et une ardeur polémique qui voulaient affirmer une identité allemande contre l'hégémonie française [...]. À l'ère de la domination napoléonienne, le repli vers le conte et le mythe, l'étude de la langue, de l'étymologie, des traditions du peuple, tirent leur énergie de ce même combat politique qui construit une unité spirituelle pour contrer le dépècement territorial : « Qu'avons-nous d'autre en commun, demande Jacob Grimm dans la préface de son *Dictionnaire*, que notre langue et notre littérature ? » Et il opposera les mythes anciens – « ce bois vert, cette eau fraîche, ce son pur » – à la « disette, la tiédeur, la confusion de notre histoire, faite d'artifices politiques qui remplacent les affrontements libres des anciennes nations ». D'un point de vue « national », conte et mythe se confondent (Görres, ami d'Arnim et de Brentano,

avait publié en 1819 une première anthologie ou réapparais-saient les Nibelungen) ; mais après 1871, cette connotation s'est perdue et, pour le compositeur d'opéras, le problème s'est déplacé : il faut choisir parmi ce que Wagner aura laissé, qui conseillait à ses suiveurs de s'intéresser au conte, la mythologie germanique ayant été bien suivie par lui-même... C'est ce que feront son fils Siegfried (dont le *Bärenhäuter – La Peau d'ours* – est assez réussi), Pfitzner et Humperdinck à plusieurs reprises.

L'emploi de thèmes populaires n'a rien d'inhabituel au vu de l'extraordinaire proximité de la musique savante en Allemagne avec le fonds populaire et qui est l'un de ses traits dominants ; il n'y a pas d'autre musique où un thème populaire fasse moins « citation » – de Haydn, Mozart, Beethoven à Brahms (qui glisse quelques lieder de sa composition dans son anthologie des *Volkslieder*), puis à Schoenberg, Berg (*Concerto pour violon*), voire Helmut Lachenmann (son mouvement *Vor der Erstarrung* de 1984 qui déconstruit *O, du lieber Augustin*, qui se trouve aussi dans le 2^e *Quatuor* de Schoenberg). [...] Le fonds populaire allemand reste étonnamment « intégrable » à la musique savante : c'est le contrepoint parfait dans la *Geistliches Wiegenlied* avec alto de Brahms (qui réserva d'ailleurs un accueil ému à Humperdinck et à son *Hänsel und Gretel*), ce contre-chant immédiat de l'ancien chant religieux « *Joseph, lieber Joseph mein* » C'est encore la métamorphose d'une mélodie du xv^e siècle que l'on retrouve dans les *Variations Ah ! vous dirais-je maman* de Mozart et dans le prélude du 3^e tableau de *Hänsel und Gretel*.

Tout cela – ce bon goûter de chansonnettes au premier acte notamment, à défaut de tartines, ces chorals qui bénissent avec une douce componction, ces berceuses angéliques – n'est donc que trop bien ancré dans une tradition et vient presque de façon trop huilée, ou trop allemande. [...] L'opéra n'est pas sans susciter parfois la gêne d'une rhétorique activée avec trop de confiance ou de paresse. Ces thèmes « fonctionnent » trop

bien, ils sont certes amenés avec habileté, jamais vulgaires, mais rien ne les questionne ou ne les met à la question : la musique d'Humperdinck ne sait rien de cette étrange nostalgie déchirée entre les pleurs et l'ironie qu'il y a chez Mahler, non seulement quand une instrumentation bancaire à dessein fait grincer les thèmes populaires, mais aussi quand les anges de la *Quatrième Symphonie* (composée six ans après notre opéra) crient dans le suraigu une joie irréaliste et *subito mosso* : chez Humperdinck, les anges descendent degré par degré avec une lenteur médiévale et bonhomme. La thématique populaire n'est jamais brisée et à travers ce premier degré obstiné, Humperdinck reste le plus brahmsien des wagnériens.

Une seule de ces chansons est traitée comme un véritable thème musical (donc transformé, passant par différents éclairages harmoniques, démontés en motifs), c'est la toute première chantée par Gretel « *Suse, liebe Suse* » ; ensuite, Humperdinck n'utilise ses chansons que comme mélodies, intouchées, autonomes, qui apparaissent telles quelles, disparaissent, reviennent. En cela, il contourne un des grands dilemmes de la musique après Beethoven, celui entre thème et mélodie – entre un objet que l'on peut « travailler », développer, faire fructifier, et la grâce close sur elle-même d'une mélodie : toute mélodie étant aussi, en un sens, *arrêt* de la musique. [...]. Humperdinck réintroduit la mélodie dans le discours wagnérien, continu, fait de petites unités, la mélodie sous sa forme la plus frappante : populaire donc ; et il n'oppose à cette famille thématique que deux ou trois thèmes de son cru, dont une mélodie joyeuse un peu commune, à mi-chemin entre Weber et Lehár, qui revient en gloire après l'explosion du four. Son matériau est donc bariolé, ces chansons sont souvent de petites gâteries. [...]

Une autre rupture affleure parfois [...] : c'est l'étrange disproportion entre l'opulence musicale de l'opéra et l'atmosphère, les personnages, la trame du conte original, passablement édulcoré d'ailleurs afin de passer la rampe et d'assurer

des profits. Mais ne dirait-on pas que ces petits personnages portent un fardeau bien lourd pour assurer sur scène, pauvres hères qui nagent dans un son d'orchestre complexe comme dans des vêtements trop grands, s'attaquant à de lourdes parties vocales ? Humperdinck est par là l'anti-Ravel de *L'Enfant et les sortilèges* Même si on fait la part de la convention, on peut être gêné par ces figures de nains perdus dans tant de bruit culturel – ce n'est pas là notre enfance, ce ne sont pas là exactement les compagnons fluets, déchirants, qui naissaient de ces tout premiers textes écoutés ou déchiffrés, quand le livre reposait sur une table toujours trop haute (c'est l'évocation de Walter Benjamin dans *Une enfance*), quand la respiration de l'enfant se tient dans l'air des événements, qu'il est plus mêlé aux figures qu'au monde des adultes et qu'il est couvert, en se levant, « de toute la blancheur de ce qu'il vient de lire ». D'ailleurs on a souvent tenté de confier les rôles-titres à des enfants. [...]

Mais on a remarqué également que cet orchestre massif n'écrase guère les enfants tout du long : quand ils restent seuls, il s'allège et s'affine. Quant aux chansons populaires, il faut noter qu'elles apparaissent pour la plupart quand on chante – dramatiquement – et qu'elles produisent donc un « effet de réel ».

La réussite d'*Hänsel und Gretel* résulte ainsi d'un exercice d'équilibre finalement toujours rattrapé, emportant notre malaise (la gêne du « trop allemand », du « trop wagnérien », la gêne des thèmes trop séduisants ou des enfants étouffés) dans le plaisir d'une musique « bien enlevée » au sens où le sont les opéras de Richard Strauss et qui, sous une grande habileté de facture, n'est pas sans faire montre de *modestie*. Car Humperdinck reste peut-être à dessein un peu en deçà du chef-d'œuvre, se logeant juste à côté de Wagner, et un peu en contrebas : son orchestre même, où s'éclairent çà et là, comme dans une lanterne magique, des échos de Mahler (prélude du 3^e tableau), de Strauss (fin de la première scène du 3^e

LA VEINE POPULAIRE

tableau), et souvent des *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* –, prolonge plutôt celui de Liszt et ne se risque guère aux alliages de *Parsifal*. [...]

Les traits que le jeune critique Adorno notera en 1934 à propos des *Königskinder* (*Les Enfants du roi*, sorte de pendant noir de *Hänsel und Gretel*) s'appliquent déjà à ce premier opéra : « Ce qui se passe musicalement dans le cadre ainsi défini n'est pas peu. On peut dire aujourd'hui, sans crainte d'exagérer, qu'il n'a existé personne parmi les épigones immédiats de Wagner qui composait avec autant de goût, si peu d'esbroufe, et surtout avec un métier si sûr et filtré par le sens critique, et qui pourrait tout à fait rivaliser avec des noms devenus plus célèbres. Une certaine décontraction du geste orchestral renvoie clairement au premier Strauss, un ton populaire curieusement trouble à Mahler; mais tout a sa sonorité propre et beaucoup d'invention*. »

Extrait du programme de *Hänsel und Gretel*
du Théâtre du Châtelet, 2000

* In *T.W. Adorno, Gesammelte Schriften 19* Suhrkamp Verlag, Francfort, 1984.

JULIAN BECK

L'EXPERIENCE DE HÄNSEL UND GRETEL

À l'âge de six ans, j'ai mangé un mouchoir en entier, morceau par morceau, à une représentation de *Hänsel und Gretel* au Metropolitan Opera. C'est un opéra qui tourne autour du manger, de maisons de sucre, des enfants affamés, des miettes de pain, de l'engraissement de Hänsel et Gretel, de la sorcière cannibale qui mange les enfants. Mon père pensait que je mangeais par nervosité, ce qui était vrai, mais je mangeais aussi avec Hänsel, pour m'identifier à lui, l'affreux mouchoir sans goût – et alors je n'avais plus à le faire, tous les enfants étaient libres, hors du four, non croqués, vivants, et encore prêts à grandir. Tout ce que j'ai jamais pu faire au théâtre a été une tentative de libérer le vif désir de sortir de la cage, de la prison de la sorcière, tentative que l'expérience de Hänsel et Gretel fit naître en moi. L'événement me convainquit de trois besoins au théâtre pour que l'expérience soit totale : participation physique du spectateur, histoire, et transcendance-qui-est-révolution.

Extrait de *La Vie du théâtre*
Traduction de Fanette & Albert Vander
© Gallimard, 1978

ARTHUR RIMBAUD

LES ÉTRENNES DES ORPHELINS

I.

La chambre est pleine d'ombre ; on entend vaguement
De deux enfants le triste et doux chuchotement.
Leur front se penche, encore alourdi par le rêve,
Sous le long rideau blanc qui tremble et se soulève...
– Au dehors les oiseaux se rapprochent frileux ;
Leur aile s'engourdit sous le ton gris des cieus ;
Et la nouvelle Année, à la suite brumeuse,
Laisant traîner les plis de sa robe neigeuse,
Sourit avec des pleurs, et chante en grelottant...

II.

Or les petits enfants, sous le rideau flottant,
Parlent bas comme on fait dans une nuit obscure.
Ils écoutent, pensifs, comme un lointain murmure...
Ils tressaillent souvent à la claire voix d'or
Du timbre matinal, qui frappe et frappe encor
Son refrain métallique en son globe de verre...

ARTHUR RIMBAUD

– Puis, la chambre est glacée... on voit traîner à terre,
Épars autour des lits, des vêtements de deuil
Lâpre bise d’hiver qui se lamente au seuil
Souffle dans le logis son haleine morose !
[...]

V.

Maintenant, les petits sommeillent tristement :
Vous diriez, à les voir, qu’ils pleurent en dormant,
Tant leurs yeux sont gonflés et leur souffle pénible !
Les tout petits enfants ont le cœur si sensible !
– Mais l’ange des berceaux vient essuyer leurs yeux,
Et dans ce lourd sommeil met un rêve joyeux,
Un rêve si joyeux, que leur lèvre mi-close,
Souriante, semblait murmurer quelque chose...
– Ils rêvent que, penchés sur leur petit bras rond,
Doux geste du réveil, ils avancent le front,
Et leur vague regard tout autour d’eux se pose...
Ils se croient endormis dans un paradis rose...
Au foyer plein d’éclairs chante gaîment le feu...
Par la fenêtre on voit là-bas un beau ciel bleu ;
La nature s’éveille et de rayons s’enivre...
La terre, demi-nue, heureuse de revivre,
A des frissons de joie aux baisers du soleil...
[...]

ARTHUR RIMBAUD

LES EFFARÉS

Noirs dans la neige et dans la brume,
Au grand soupirail qui s'allume,
Leurs culs en rond,

À genoux, cinq petits, – misère ! –
Regardent le boulanger faire
Le lourd pain blond.

Ils voient le fort bras blanc qui tourne
La pâte grise et qui l'enfourne
Dans un trou clair.

Ils écoutent le bon pain cuire.
Le boulanger au gras sourire
Grogne un vieil air.

Ils sont blottis, pas un ne bouge,
Au souffle du soupirail rouge
Chaud comme un sein.

ARTHUR RIMBAUD

Quand pour quelque médianoche,
Façonné comme une brioche
On sort le pain,

Quand, sous les poutres enfumées,
Chantent les croûtes parfumées
Et les grillons,

Que ce trou chaud souffle la vie,
Ils ont leur âme si ravie
Sous leurs haillons,

Ils se ressentent si bien vivre,
Les pauvres Jésus pleins de givre,
Qu'ils sont là tous,

Collant leurs petits museaux roses
Au treillage, grognant des choses
Entre les trous,

Tout bêtes, faisant leurs prières
Et repliés vers ces lumières
Du ciel rouvert,

Si fort qu'ils crèvent leur culotte
Et que leur chemise tremblote
Au vent d'hiver.

DAME TARTINE

Chanson enfantine



The image shows three staves of musical notation in G major (one sharp) and 3/8 time. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The lyrics are: "Il é - tait une Da-me Tar - ti - ne Dans un beau pa - lais de beurre frais. Les mu - railles é - tait de pra-li-ne, Le par-quet é - tait de cro - quets, Sa chambre à cou - cher É - tait d'é - chau-dés, Son lit de bis-cuits C'est fort bon la nuit."

Il était une Dame Tartine
Dans un beau palais de beurre frais.
Les murailles étaient de praline,
Le parquet était de croquets,
Sa chambre à coucher
Était d'échaudés,
Son lit de biscuits
C'est fort bon la nuit.

DAME TARTINE

Quand elle s'en allait à la ville,
Elle avait un petit bonnet
Les rubans étaient de pastille,
Le fond était de raisiné.
Sa petite carriole,
Était d'croquignole.
Ses petits chevaux,
Étaient de pâtés chauds.

Elle épousa Monsieur Gimblette
Coiffé d'un beau fromage blanc.
Son chapeau était de galette
Son habit était de vol-au-vent,
Culotte en nougat,
Gilet d'chocolat,
Bas de caramel
Et souliers de miel.

Leur fille, la belle Charlotte,
Avait un nez de massepain,
De superbes dents de compote,
Des oreilles de craquelin.
Je la vois garnir
Sa robe de plaisirs
Avec un rouleau
De pâte d'abricot.

Le puissant prince Limonade
Bien frisé, vient lui faire sa cour
Ses longs cheveux de marmelade
Ornés de pomme cuites au four
Son royal bandeau
De petits gâteaux
Et de raisins secs
Portait au respect.

DAME TARTINE

On frémit en voyant sa garde
De câpres et de cornichons
Armés de fusils de moutarde
Et de sabres en pelures d'oignons
Sur de belles brioches
Charlotte vient s'asseoir
Les bonbons d'ses poches
Sortent jusqu'au soir

Voici que la fée Carabosse,
Jalouse et de mauvaise humeur,
Renversa d'un coup de sa bosse
Le palais sucré du bonheur.

Moralité

Pour le rebâtir,
Donnez à loisir,
Donnez, bons parents,
Du sucre aux enfants.

Pour faire un bon pain d'épices

Des raisins secs

Sur le fronton et, quel délice !

Tout autour, une barrière de pain d'épices !

Hänsel und Gretel, III^e tableau, scène 2

Il vous faudra :

- ❖ 60 g de beurre plus une noix pour le moule ;
- ❖ Selon votre goût, 300 g de miel de Bretagne ou d'Alsace, de fleurs, ou de sapin pour le côté forêt profonde ; ou bien, pour une note flamande : 150 g de miel et 150 g de cassonade ou de vergeoise ;
- ❖ 300 g de farine de blé ou de seigle ou les deux mélangées, comme vous voudrez ;
- ❖ 1 cuillerée à café de : bicarbonate de soude, levure chimique, quatre-épices, gingembre en poudre, cannelle, sel ;
- ❖ 1 œuf ;
- ❖ 12 cl de lait.

Allumez le four à 160°. Chemisez un moule à cake de papier sulfurisé beurré.

À feux doux, vous ferez fondre miel et beurre, puis vous laisserez tiédir le mélange.

Pendant ce temps, mélangez dans une terrine farine(s), levure et bicarbonate.

POUR FAIRE UN BON PAIN D'ÉPICES

Ajoutez-y la cassonade ou la vergeoise s'il y a lieu, mélangez.

Ajoutez-y les épices et le sel, mélangez, encore.

L'œuf battu et le lait, mélangez, toujours.

Le miel et le beurre fondus, mélangez, mélangez.

Mélangez bien.

La pâte est assez compacte, c'est normal.

La mettre dans le moule.

Enfournez pour 45 minutes. Baissez le thermostat à 100° et laissez cuire encore 30 minutes. (Pour vérifier la cuisson : une aiguille à tricoter ou la lame fine d'un couteau que l'on enfonce au milieu du pain d'épices doit ressortir sans trace de pâte.)

Démouler chaud ou tiède. Hansel et Gretel le dévoreraient immédiatement, mais le pain d'épices se déguste bien mieux après deux jours d'attente.

Si vous voulez, vous pouvez mélanger à la pâte 100 g d'amandes mondées, ou d'écorces d'orange, de citron ou de cédrat confites, coupées en julienne ou en brunoise – vous pouvez tout. Ce sont là d'exquis raffinements.

Cette recette est largement inspirée par l'excellent livre de cuisine *Je ne sais pas cuisiner* de Marie-Noël Rio paru chez Flammarion en 1996 et dans la collection de poche J'ai Lu en 2003.

CARNET de NOTES

Engelbert Humperdinck

Repères biographiques

Les frères Grimm

Repères biographiques

—

Hänsel und Gretel

Notice bibliographique

Orientations discographiques
& vidéographiques

<i>HISTOIRE</i>	HUMPERDINCK
<p>1854. Guerre de Crimée. Mariage de l'empereur d'Autriche François-Joseph et d'Elisabeth de Wittelsbach, dite Sissi.</p>	<p>1854. Le 1^{er} septembre, naissance à Siegburg en Rhénanie. Sa mère lui donnera ses premières leçons de musique.</p>
<p>1858. Attentat d'Orsini contre Napoléon III.</p>	
<p>1860. Traité de Turin : la Savoie et Nice deviennent françaises.</p>	
<p>1866. Guerre austro-prussienne qui établit l'hégémonie de la Prusse après la défaite de Sadowa.</p>	
<p>1867. L'Empire autrichien est remplacé par la double monarchie d'Autriche-Hongrie.</p>	

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1854. Naissance de Leos Janáček.</p>	
<p>1856. Mort de Schumann.</p>	<p>1856. Naissance de Siegmund Freud.</p>
<p>1860. Naissance de Mahler.</p>	
<p>1862. Naissance de Debussy.</p>	<p>1862. Naissance d'Arthur Schnitzler.</p>
<p>1864. Naissance de Richard Strauss.</p>	<p>1863. Naissance du poète Richard Dehmel.</p>
<p>1865. Wagner, <i>Tristan et Isolde</i>.</p>	<p>1865. À Vienne, François-Joseph inaugure le Ring, nouveau boulevard circulaire.</p>
	<p>1866. Naissance de Vassili Kandinsky.</p>
	<p>1867. Mort de Baudelaire.</p>

HISTOIRE	HUMPERDINCK
<p>1867. Regroupement des États allemands autour de la Prusse.</p>	<p>1868. Premiers essais de composition lyrique : <i>Harziperes</i> (inspiré de <i>Undine</i> de Lortzing) et <i>Perla</i>, singspiel.</p>
<p>1870-1871. Guerre franco-prussienne.</p>	
<p>1871. Défaite de la France. Perte de l'Alsace-Lorraine. Chute de Napoléon III.</p>	<p>1872. Entre au Conservatoire de Cologne (études de composition, piano, orgue, violoncelle).</p>
<p>1875. Création du parti des travailleurs allemands (SAP) marxiste.</p>	<p>1873. Première rencontre avec l'œuvre de Wagner lors d'un concert dirigé par le compositeur au Gürzenich de Cologne.</p>
	<p>1876. Obtient la bourse de la Fondation Mozart de la ville de Francfort qui lui permet de poursuivre ses études sans contraintes matérielles.</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1868. Wagner, <i>Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg</i>. Mort de Rossini.</p>	<p>1868. Naissance de Paul Claudel.</p>
<p>1870. Naissance de Franz Lehár.</p>	<p>1869. Naissance de Félix Salten.</p> <p>1870. Début des fouilles de Schliemann à Hissarlik (Turquie) site présumée de Troie. Sacher-Masoch, <i>Vénus à la fourrure</i>.</p>
<p>1874. Naissance de Schoenberg.</p>	<p>1871. Naissance de Marcel Proust.</p>
<p>1875. Naissance de Ravel.</p>	<p>1872. Claude Monet, <i>Impression, soleil levant</i>. Nietzsche, <i>La Naissance de la tragédie</i>.</p>
<p>1876. Inauguration du festival de Bayreuth.</p>	<p>1875. Achèvement du Palais-Garnier.</p> <p>1876-1877. Bell invente le téléphone, Edison le phonographe.</p>

HISTOIRE	HUMPERDINCK
	<p>1876. Rejoint le Conservatoire royal de Munich.</p> <p>1877. Se rend à Cologne pour assister au <i>Requiem</i> de Verdi dirigé par le compositeur.</p> <p>1878. Création à Munich de sa cantate <i>Die Wahlfahrt nach Kevlaar</i>, d'après Heine.</p>
<p>1879. Le Congrès de Berlin crée les États des Balkans. L'Autriche-Hongrie s'allie à l'Allemagne.</p>	<p>1879. Voyage en Italie. Travaille à une musique de scène pour <i>Les Grenouilles</i> d'Aristophane.</p>
<p>1880. Création en Autriche du Parti chrétien-national, à tendance antisémite, de Karl Lueger.</p>	<p>1880. Le 9 mars, rencontre déterminante avec Richard Wagner à Naples, qui lui propose de devenir son assistant pour la création de <i>Parsifal</i>, prévue à Bayreuth en 1882.</p>
<p>1881-1882. Triple alliance : Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie.</p>	<p>1881. S'installe à Bayreuth pour travailler à la copie de l'orchestration de <i>Parsifal</i> que Wagner réalise. Rencontre Liszt.</p>

MUSIQUE

LETTRES, ARTS
& SCIENCES

1878.

Danses slaves de Dvorák.

1881.

Naissance de Bartók.
Offenbach, *Les Contes*
d'Hoffmann.

1879.

Naissance de Paul Klee.
Naissance d'Einstein.

1880.

Naissance d'Apollinaire.
Rodin, *Le Penseur*

1881.

Naissance de Stefan Zweig

HISTOIRE	HUMPERDINCK
	<p>1882. Participe à la création de <i>Parsifal</i>. Séjour à Paris. Rencontre Saint-Saëns, Chabrier, Pauline Viardot, Tourgueniev.</p> <p>1883. La mort de Wagner l'affecte profondément : « Pour moi seul il est mort trop tôt. » Séjours en Espagne, au Maroc, en Suisse.</p> <p>1884. Travaille à Munich pour des représentations de <i>Parsifal</i> réservées au seul roi Louis II de Bavière. Lit la <i>Vie de Jésus</i> de Renan. Compose <i>Rhapsodie mauresque</i> souvenir de son voyage au Maroc.</p> <p>1887. Est nommé professeur au Conservatoire de Cologne.</p>
<p>1883. Mort de Karl Marx. Création des assurances sociales en Allemagne : 1^{re} de plusieurs lois sociales.</p> <p>1888. Mort de l'empereur Guillaume I^{er}. Création du parti social-démocrate autrichien de Victor Adler.</p>	<p>1888. À la demande de sa sœur, il compose des chansons pour <i>Blanche-Neige</i>.</p> <p>1889. Devient professeur de Siegfried Wagner, fils de Richard et de Cosima.</p>

<i>MUSIQUE</i>	<i>LETTRES, ARTS & SCIENCES</i>
<p>1882. Naissance de Stravinsky.</p>	<p>1882. Naissance de James Joyce.</p>
<p>1883. Naissance de Webern et de Varèse. Mort de Wagner.</p>	<p>1883. Nietzsche, <i>Ainsi parlait Zarathoustra.</i></p>
<p>1885. Naissance d'Alban Berg.</p>	<p>1885. Mort de Victor Hugo. Pasteur : vaccin contre la rage.</p>
<p>1887. Verdi, <i>Otello.</i> Chabrier, <i>Le Roi malgré lui.</i></p>	<p>1887. Strindberg, <i>Père.</i></p>

HISTOIRE	HUMPERDINCK
	<p>1890. S'installe à Francfort où il est engagé comme critique musical. Rencontre Hugo Wolf.</p>
<p>1893. Union générale des syndicats allemands.</p>	<p>1891. Épouse Hedwig Taxer</p> <p>1893. Création de <i>Hänsel und Gretel</i>.</p>
<p>1894. Début de l'affaire Dreyfus.</p>	<p>1894. Mahler dirige <i>Hänsel und Gretel</i> à l'Opéra de Hambourg.</p>
<p>1898. Assassinat à Genève de l'impératrice Elisabeth (Sissi).</p>	
	<p>1900. Séjourne à Paris pour la création en France de <i>Hänsel und Gretel</i>.</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1890. Naissance de Martinu.</p>	<p>1890. Naissance du peintre Egon Schiele.</p>
<p>1893. Verdi, <i>Falstaff</i>. Puccini, <i>Manon Lescaut</i>.</p>	<p>1891. Frank Wedekind, <i>L'Éveil du printemps</i>. Ibsen, <i>Hedda Gabler</i>.</p>
<p>1897. Mahler, directeur de l'Opéra de Vienne (jusqu'en 1907). Mort de Brahms.</p>	<p>1895. Invention du cinéma par les frères Lumière.</p> <p>1896. Henri Becquerel : découverte de la radioactivité. Alfred Jarry, <i>Ubu Roi</i>.</p>
<p>1899. Schoenberg, <i>La Nuit transfigurée</i>. Mort de Johann Strauss.</p>	<p>1897. Sécession de Vienne avec notamment Gustav Klimt. André Gide, <i>Les Nourritures terrestres</i>.</p>
<p>1900. Naissance de Kurt Weill.</p>	<p>1899. Karl Kraus fonde sa revue <i>Die Fackel</i>[<i>Le Flambeau</i>].</p> <p>1900. Arthur Schnitzler, <i>La Ronde</i>. Freud, <i>L'Interprétation des rêves</i>.</p>

HISTOIRE	HUMPERDINCK
<p>1905. Grèves dans la Ruhr. 1^{re} Révolution russe.</p>	<p>1900. S'installe à Berlin, est nommé professeur à la Musikhochschule et membre de l'Académie des Beaux-Arts.</p> <p>1902. Création à Francfort de la pièce <i>Dornröschen</i> [<i>La Belle au bois dormant</i>] dont il a composé la musique.</p> <p>1903. Séjour en Italie (Rome, Sienne, Florence, Venise). Séjour à Bayreuth où il rencontre Isadora Duncan qui danse dans <i>Tannhäuser</i>.</p> <p>1905. Création à Berlin du <i>Mariage forcé</i> (d'après Alexandre Dumas), sous la direction de Richard Strauss. Rencontre Max Reinhardt. Il compose une musique de scène pour sa mise en scène du <i>Marchand de Venise</i>. Séjour aux États-Unis pour la création américaine d'<i>Hänsel und Gretel</i> (à laquelle assiste Mark Twain).</p> <p>1906. Compose pour Max Reinhardt des musiques de scène pour</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1901. Mort de Verdi.</p>	<p>1900. Mort de Mallarmé. Mort de Nietzsche.</p>
<p>1902. Debussy, <i>Pelléas & Mélisande</i>.</p>	
<p>1905. Richard Strauss, <i>Salomé</i>.</p>	<p>1904. Mort d'Anton Tchekhov.</p>
	<p>1905. Einstein, <i>Théorie de la relativité restreinte</i>.</p>
<p>1906. Naissance de Chostakovitch.</p>	

HISTOIRE	HUMPERDINCK
<p>1908. Annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche-Hongrie.</p>	<p><i>Le Conte d'hiver, La Tempête, Comme il vous plaira.</i></p> <p>1909. Élu au fauteuil de Rimski-Korsakov à l'Institut de France.</p> <p>1910. Séjour à New York pour la création de son opéra <i>Die Königskinder</i> Se lie d'amitié avec Puccini.</p>
<p>1912. Le SPD remporte 1/3 des sièges au Reichstag.</p>	<p>1914. Création à Francfort de son singspiel <i>Die Marketenderin</i> [<i>La Vivandière</i>].</p>
<p>1914. Assassinat à Sarajevo de François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois. Début de la Première Guerre mondiale.</p>	<p>1914-1918. Compose plusieurs œuvres de circonstance : <i>Benedictus, Hymne pour Guillaume II, Chant de l'Aigle noir...</i></p>
<p>1916. Mort de l'empereur François-Joseph.</p>	

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1908. Richard Strauss, <i>Elektra</i>. Naissance d'Olivier Messiaen. Mahler, <i>Le Chant de la terre</i>. Naissance d'Herbert von Karajan.</p>	<p>1907. Picasso, <i>Les Demoiselles d'Avignon</i>.</p>
<p>1909. Schoenberg, <i>Traité d'harmonie</i>.</p>	<p>1910. Kandinsky, <i>Du spirituel dans l'art</i>.</p>
<p>1911. Mort de Mahler. Richard Strauss, <i>Le Chevalier à la rose</i>.</p>	<p>1911. Hofmannsthal, <i>Jedermann</i>.</p>
<p>1912. Schoenberg, <i>Pierrot lunaire</i>.</p>	<p>1913. Proust, <i>Du côté de chez Swann</i>.</p>
<p>1913. Igor Stravinsky, <i>Le Sacre du printemps</i>. Naissance de Benjamin Britten.</p>	<p>1915. Kafka, <i>La Métamorphose</i>.</p>
	<p>1916. Freud, <i>Introduction à la psychanalyse</i>.</p>

HISTOIRE	HUMPERDINCK
<p>1917. Révolution d'octobre en Russie.</p> <p>1918. Fin de la Première Guerre mondiale. Chute de l'empire d'Autriche ; proclamation de la république en Autriche. Création du Parti communiste allemand.</p>	
<p>1919. Traité de Versailles. Écrasement de la révolte spartakiste à Berlin. Naissance de la république de Weimar.</p>	<p>1919. Création à Darmstadt de son dernier opéra, <i>Gaudeamus, scènes de la vie estudiantine allemande</i>, sous la direction d'Erich Kleiber. Malgré le soutien de ses élèves, dont Kurt Weill, il est mis à la retraite de son poste de professeur au Conservatoire de Berlin.</p>
<p>1920. Naissance du Parti national-socialiste à Munich.</p>	<p>1920. Entend à Weimar les <i>Cinq Pièces pour orchestre</i> Schoenberg, qu'il qualifie de « musique de fous ». Compose un quatuor en ut majeur.</p>
<p>1921. Création en Italie du Parti national fasciste.</p>	<p>1921. Meurt à Neustrelitz.</p>

MUSIQUE	LETTRES, ARTS & SCIENCES
<p>1917. Zemlinsky, <i>Une tragédie florentine.</i></p>	
<p>1919. Ravel, <i>La Valse.</i></p>	<p>1919. Fondation du Bauhaus à Weimar</p>
<p>1920. Korngold, <i>La Ville morte.</i> Premier festival de Salzbourg.</p>	<p>1920. Naissance de Paul Celan. Spengler, <i>Le Déclin de l'Occident.</i></p>
<p>1921. Berg, <i>Wozzeck.</i></p>	<p>1921. Einstein prix Nobel. Charlie Chaplin, <i>Le Kid.</i></p>

1785.

Naissance de Jakob Grimm, le 4 janvier, à Hanau.

1786.

Naissance de Wilhelm Grimm, le 24 février, à Hanau.

Les deux frères vont mener ensemble des recherches sur le fonds allemand : littérature et poésie, mythes, traditions orales et populaires.

De 1806 à 1808, ils collaborent à la publication du *Knaben Wunderhorn* de Arnim et Brentano.

1811.

Ils publient un livre sur *La Poésie des maîtres-chanteurs* consacré à la poésie des troubadours allemands.

1812-1815.

Publication des *Kinder- und Hausmärchen*
[*Contes pour les enfants et la maison*].

1816.

Jakob Grimm, après avoir fait des études de droit à Marburg et à Paris est nommé bibliothécaire à Kassel et professeur d'histoire médiévales à l'Université de Göttingen.

Wilhelm Grimm sera lui sous-bibliothécaire et enseignera également à Göttingen.

1816-1818.

Publication des *Légendes allemandes*.

1821.

Publication des *Runes allemandes*.

1826.

Publication des *Contes irlandais*.

1837.

Ayant signé une protestation contre le viol de la Constitution par le Roi de Hanovre, ils sont renvoyés de l'Université de Göttingen.

1838.

À Kassel, les deux frères commencent à travailler au *Dictionnaire allemand*.

1841.

Ils sont appelés à l'Université de Berlin, où ils s'installent. Wilhelm Grimm est nommé membre de l'Académie des Sciences de Berlin.

1848.

Publication de l'ouvrage philologique resté de référence : *Histoire de la langue allemande*.

1852-1862.

Publication du *Dictionnaire allemand* : quarante volumes dont seule une partie est publiée de leur vivant. La publication est achevée en 1961.

Wilhelm Grimm meurt à Berlin en 1859, et Jakob en 1863, à Berlin également.

Sur l'opéra

Hänsel und Gretel, L'Avant-Scène / Opéra, n° 104 (1987).

Les Contes de Grimm

Contes pour les enfants et la maison, collectés par les frères Grimm.

Traduction & commentaires par Natacha Rimasson-Fertin,

Collection Merveilleux n°40 (2 tomes), éditions José Corti, 2009.

(Il s'agit de la première édition intégrale scientifique en français des 239 contes collectés par les frères Grimm, par ailleurs classés au patrimoine mondial de l'Unesco.)

En poche :

- Traduction de Armel Guerne, Garnier-Flammarion, 1967.

- Traduction de Marthe Robert, Folio, 1968.

Pour les enfants

Hansel & Gretel

- Traduction d'Elisabeth Duval.

Illustrations d'Anthony Browne, Kaléidoscope, 2001.

- Traduction de Christian Briel.

Illustrations de Susanne Janssen, éditions Être, 2007.

- Traduction de Géraldine Elschne.

Illustrations de Kveta Pacovska, Minedition, 2008.

- Traduction de Jean-Claude Mourlevat.

Illustrations Lorenzo Mattotti, Gallimard Jeunesse, 2009.

Les histoires de Petit Poucet racontées dans le monde

par Fabienne Morel & Gilles Bizouerne.

Illustrations de Émilie Harel, Syros, 2007.

(Hansel & Gretel, apparenté aux contes du Petit Poucet, est répertorié sous la cote 327A : thématique des enfants abandonnés et de l'ogre, dans la typologie internationale AT – Aarne-Thompson – des contes.)

HERBERT VON KARAJAN

Orchestre Philharmonia de Londres

Josef Metternich (Peter), Maria von Ilosvay (Gertrud),
Elisabeth Grümmer (Hänsel), Elisabeth Schwarzkopf (Gretel),
Else Schürhoff (La Sorcière), Anny Felbermayer
(Le Marchand de sable / Le Bonhomme Rosée)
EMI ou Naxos – 1953

OTMAR SUITNER

Orchestre de la Staatskapelle de Dresde

Theo Adam (Peter), Gisela Schröter (Gertrud),
Ingeborg Springer (Hänsel), Renate Hoff (Gretel),
Peter Schreier (La Sorcière), Renate Krämer
(Le Marchand de sable / Le Bonhomme Rosée)
Berlin Classics – 1969

JOHN PRITCHARD

Orchestre du Gürzenich de Cologne

Siegmond Nimsgern (Peter), Christa Ludwig (Gertrud),
Frederica von Stade (Hänsel), Ileana Cotrubas (Gretel),
Elisabeth Söderström (La Sorcière), Kiri Te Kanawa
(Le Marchand de sable), Ruth Welting (Le Bonhomme Rosée)
Sony, collection Masterworks Opera – 1982

En DVD

GEORG SOLTI

Orchestre philharmonique de Vienne

Petits Chanteurs de Vienne

Mise en scène. August Everding

Hermann Prey (Peter), Helga Dernesch (Gertrud),

Brigitte Fassbaender (Hänsel), Edita Gruberova (Gretel),

Sena Jurinac (La Sorcière), Norma Burrowes

(Le Marchand de sable), Elfriede Hobarth

(Le Bonhomme Rosée)

Enregistré en 1981

DG – 2005

KAZUSHI ONO

Orchestre Philharmonique de Londres

Mise en scène & Costumes. Laurent Pelly

Décors. Barbara de Limburg Stirum

Klaus Kuttler (Peter), Irmgard Vilsmaier (Gertrud),

Jennifer Holloway (Hänsel), Adriana Kucerová (Gretel),

Wolfgang Ablinger-Sperrhacke (La Sorcière), Amy Freston

(Le Marchand de sable), Malin Christensson

(Le Bonhomme Rosée)

Enregistré en juillet 2008 au Festival de Glyndebourne

Decca – 2009

COLLECTION OPÉRA de LYON

- BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue*, 2007
- LUDWIG VAN BEETHOVEN *Fidelio*, 2003
- ALBAN BERG *Wozzeck*, 2003
- Lulu*, 2009
- GEORGES BIZET *Djamileh*, 2007
- BENJAMIN BRITTEN *Curlew River*, 2008
- Le Songe d'une nuit d'été*, 2008
- Mort à Venise*, 2009
- EMMANUEL CHABRIER *Le Roi malgré lui*, 2005, 2009
- DIMITRI CHOSTAKOVITCH *Moscou, quartier des cerises*, 2004, 2009
- CLAUDE DEBUSSY *Pelléas et Mélisande*, 2004
- PASCAL DUSAPIN *Faustus, The last night*, 2006
- PETER EÖTVÖS *Lady Sarashina*, 2008
- GEORGE GERSHWIN *Porgy and Bess*, 2008, 2010
- PHILIP GLASS *Dans la colonie pénitentiaire*, 2008
- GEORG-FRIEDRICH HAENDEL *Alcina*, 2006
- HANS WERNER HENZE *L'Upupa & le triomphe de l'amour filial*, 2005
- TOSHIO HOSOKAWA *Hanjo*, 2008
- LEOS JANÁČEK *Jenufa*, 2005
- Kátia Kabanová*, 2005
- L'Affaire Makropoulos*, 2005
- FRANZ LEHÁR *La Veuve joyeuse*, 2006
- MICHAËL LEVINAS *Les Nègres*, 2004
- FRANK MARTIN *Le Vin herbé*, 2008
- CLAUDIO MONTEVERDI *L'Orfeo*, 2004
- Le Couronnement de Poppée*, 2005

COLLECTION OPÉRA de LYON

- WOLFGANG AMADEUS MOZART *La Flûte enchantée*, 2004
Così fan tutte, 2006
Les Noces de Figaro, 2007
La Clémence de Titus, 2008
Don Giovanni, 2009
- JACQUES OFFENBACH *Les Contes d'Hoffmann*, 2005
La Vie parisienne, 2007
- FRANCIS POULENC *La Voix humaine*, 2007
- GIACOMO PUCCINI *Il Tabarro*, 2007
Manon Lescaut, 2009
- SERGE PROKOFIEV *Le Joueur*, 2009
- JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Les Boréades*, 2004
- KAJA SAARIAHO *Émilie*, 2010
- SALVATORE SCIARRINO *Luci mie traditrici*, 2007
- JOHANN STRAUSS *La Chauve-Souris*, 2008
- RICHARD STRAUSS *Ariane à Naxos*, 2005
- IGOR STRAVINSKY *The Rake's Progress*, 2007
- TAN DUN *Tèa*, 2004
- PIOTR ILLITCH TCHAIKOVSKI *Mazeppa*, 2006, 2010
Eugène Onéguine, 2007, 2010
La Dame de pique, 2008, 2010
- MICHEL VAN DER AA *After Life*, 2010
- GIUSEPPE VERDI *Falstaff*, 2004
La Traviata, 2009
- RICHARD WAGNER *Lohengrin*, 2006
Siegfried, 2007
- KURT WEILL *Le Vol de Lindbergh*,
Les Sept Péchés capitaux, 2006
- ALEXANDER VON ZEMLINSKY *Une tragédie florentine*, 2007

Chargé d'édition
Jean Spenlehauer

Remerciements

Marc Aubaret, Centre Méditerranéen de Littérature Orale (Alès)
Mireille Brunel & Olivier Marotin

Conception & Réalisation
Brigitte Rax / Clémence Hiver

Impression
Imprimerie Lussaud

Opéra national de Lyon
Saison 2009/10

Directeur général
Serge Dorny

OPÉRA NATIONAL DE LYON
Place de la Comédie
69001 Lyon

Renseignements & Réservation
0.826.305.325 (0,15 €/mn)

www.opera-lyon.com

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

ISBN 978-2-84956-052-5
Dépôt légal : juin 2010

ACHEVÉ d'IMPRIMER

en mai de l'année 2010 pour les représentations
de *Hänsel und Gretel* à l'Opéra national de Lyon

dans une mise en scène de Laurent Pelly

& sous la direction musicale de

Johannes Willig